

iOTA



**UNE CHOSE
SIMPLE
LA PLUS PETITE.
UN DÉTAIL
UNE
NUANCE.**

UN IOTA

L'agence iOTA est fondée en 2020 au cœur des Alpes.
Elle porte en elle un désir bien ancré:
celui de fabriquer une architecture modeste et joyeuse.

En revenant à des modes de construction sobres et locaux, en cherchant au mieux l'économie des ressources, en prônant une attitude curieuse et inventive, elle déploie une architecture au service du programme, qui se plie aux besoins et qui laisse la place.
Une architecture qui n'en rajoute pas.

Elle s'appuie sur près de 20 ans d'expérience en maîtrise d'œuvre, tant sur des programmes de logements que d'équipements publics, où l'accent a été mis sur la performance énergétique, avec la réalisation de plusieurs bâtiments exemplaires à faible impact environnemental. Elle possède aussi une expertise sur l'urbanisme agricole, qui a été initiée avec l'agence SOA autour du commissariat scientifique du livre et de l'exposition CAPITAL AGRICOLE. Cette recherche continue est appliquée sur les projets depuis lors.

La démarche de iOTA prône l'observation comme outil du projet. Il faut échanger, comprendre et se laisser apprendre, par le site, son climat, son patrimoine et ses ressources. Écouter les acteurs du projet, leur expérience et leurs désirs propres. Révéler ce qui rendra le bâtiment pratique et unique.

Garder à cœur de travailler au plus près, en toute intelligence, et sans prétention aucune. Pour que l'architecture devienne la scène du quotidien, sobre et singulière, et permette
à chaque chose et à chacun
de trouver sa place.





iOTA



Tout au long du projet, l'agence iOTA suit 4 axes. Ces axes sont des guides qui permettent de respecter les exigences écologiques, sociales et architecturales qui sont chères à sa démarche.



OBSERVER LE SITE ET RESPECTER SES ATOUS

Chaque projet exige un diagnostic bioclimatique et environnemental du site afin de dégager les nuisances et risques éventuels, aussi bien que ses potentialités. Course du soleil, vents dominants, vues privilégiées, mais aussi qualité agronomique du sol, réservoirs éventuels de biodiversité, chemin de l'eau,... toutes ces observations forment un ensemble d'atouts qui permettent au projet d'acquiescer un fonctionnement le plus naturel possible, en accord avec son environnement, et dans le respect des forces en place. Cette logique permet à terme une économie de moyens pour atteindre une grande qualité thermique et environnementale.

RENCONTRER ET ÉCOUTER LES ACTEURS DU PROJET



Une architecture est d'abord pensée par et pour ses usagers. Afin de s'appropriier le programme et les demandes des futurs habitants ou utilisateurs, il est important de les rencontrer, de leur poser des questions, de comprendre leurs attentes, leurs inquiétudes, leurs désirs aussi. Des «rencontres autour du projet» sont donc organisées avec ces acteurs pour enrichir le programme de données complémentaires. Au fil de ces discussions, l'architecte se fait une idée plus précise et plus sensible du programme, la réponse architecturale s'en trouve plus cohérente.



S'INCRIRE DANS UN LIEU ET RÉPONDRE À UN PATRIMOINE

Il faut observer.

Observer le site bien sûr, mais au delà, son histoire, celle de son territoire, la ville, le village, ses architectures traditionnelles, ses formes paysagères, agricoles ou pastorales,... Comprendre un patrimoine permet de placer le projet dans son prolongement. Ancré, il peut inventer à partir de là sa propre histoire, dans une attitude contemporaine, une nouvelle poésie du lieu.

CONNAITRE LES RESSOURCES ET LES EMPLOYER

Chaque territoire porte en lui un capital de ressources qui lui est propre. Ces sont des filières, des entreprises, des artisans, des compétences sur les matériaux locaux et des disponibilités qu'il est primordial d'employer.

L'objectif est de réduire les impacts environnementaux des transports de matériaux, mais aussi de contribuer au développement d'une économie territoriale à même de répondre au plus près. Cette exigence passe par un échange avec les acteurs locaux du bâtiment, bureaux d'études et entreprises, une recherche collective des meilleurs solutions constructives au vu des contraintes données, une démarche de rationalité qui permet en outre de concevoir le projet dans une logique d'économie constructive. Logique qui s'applique aussi, au cas par cas, par une éventuelle utilisation de matériaux de réemploi.

Pour le confort et la santé des futurs usagers, mais aussi celle des ouvriers, il s'agit enfin de privilégier autant que possible les matériaux biosourcés, selon les possibilités de mise en oeuvre propre à chaque projet.



IOTA

RÉFÉRENCES EQUIPEMENTS



LIVRÉE EN 2024
**MAISON MÉDICALE
DU PONTILLAS**

Maison de santé pluridisciplinaire et logement de fonction

MOA: Commune de La Salle les Alpes
Architecte Mandataire: IOTA
Lieu: La Salles les Alpes (05)
SDP: 421 m² — Coût: 1,5 M€HT
Performances: Label BDM niveau OR
RT 2012 - 25% - BOIS DES ALPES



LIVRÉ EN 2014
LA SOUTERRAINE

Deux unités de psychiatrie adultes et enfants

MOA: Centre Hospitalier de la Valette
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: La Souterraine (23)
SDP: 1 200 m² — Coût: 2,55 M€HT
Performances: BBC, THPE 2005, HQE



LIVRÉ EN 2020
BOIS PERRIN

Unités de pédopsychiatrie

MOA: CH Guillaume Régnier
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Rennes (22)
SDP: 3 000 m² — Coût: 4,0 M€HT
Performances: Démarche HQE, RT2012



CONCOURS 2012
SITE GUIGNARD

EHPAD, pôle logistique et restructuration du bâtiment existant.

MOA: CH de Sainte Maure de Touraine
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Sainte Maure de Touraine (37)
SDP: 7 000 m² — Coût: 11 M€HT
Performances: Démarche HQE, RT2012



LIVRAISON EN 2027
SAINTE CATHERINE

Réaménagement et extension du Site Paroissial

MOA: Association Diocésaine de Gap et d'Embrun
Lieu: Briançon (05)
SDP: 550 m² — Coût: 0,65 M€HT
Performances: Béton de chanvre



LIVRAISON EN 2025
PASSAGE CENTRAL

Réaménagement de la Galerie Paul Blein

MOA: Commune de Briançon
Lieu: Briançon (05)
SDP: 173 m² — Coût: 121 467 €HT



LIVRAISON 2025
ATELIER ECO-BATI

Atelier de construction bois

MOA: SCOP ECOBATI
Lieu: St Martin de Queyrières (05)
SDP: 710 m² — Coût: autoconstruction
Performances: Béton de chanvre



LIVRÉ EN 2014
**COLLÈGE JEAN
JAURES**

24 classes (600 élèves), gymnase, cuisine de production et 9 logements

MOA: Conseil général de Seine St-Denis
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Villepinte (93)
SDP: 9 900 m² — Coût: 21 M€HT
Performances: BBC, HQE



LIVRÉE EN 2020
ÉCOLE DES TARTRES

Groupe scolaire

MOA: Plaine Commune Développement
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Stains (93)
SDP: 3 824 m² — Coût: 7,9 M€HT
Performances: Effinergie+, Equivalent RE 2020, Biosourcés et renouvelables



CONCOURS 2013
ÉCOLE DES BATELIERS

Groupe scolaire de 15 classes et centre de loisirs

MOA: Ville de Saint Ouen
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Zack des Docks, Saint Ouen (93)
SHON: 3 075 m² — Coût: 10,3 M€HT
Performances: BBC, HQE tertiaire



LIVRÉ EN 2014
LES COCCINELLES

crèche environnementale de 45 berceaux

MOA: Commune de Saint Gratien
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Saint Gratien (95)
SDP: 691 m² — Coût: 1,7 M€HT
Performances: BBC, HQE



PROJET ARRÊTÉ
ILOT CHAPAL

Restoration/Extension d'une ancienne usine en école de design, résidence étudiante de 160 lits et un commerce

MOA: Nessus
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Montreuil (93)
SDP: 7 500 m² — Coût: 18 M€HT
Perf: BBC rénovation, RT 2012 - 20%



CONCOURS 2016
HOTEL DU TERRITOIRE

Hotel de la collectivité territoriale de Saint-Pierre & Miquelon

MOA: Collectivité territoriale de Saint Pierre et Miquelon
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Saint-Pierre (97)
SDP: 2 069 m² Coût: 9,5 M€HT
Performances: RT2012, BBC et H&E



CONCOURS 2015
ESPACE LOIRESTUA

Espace scénographique, salle de conférence, ballon captif et paysage

MOA: Communauté de communes Coeur d'Estuaire
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Cordemais (44)
SDP: 2 454 m² — Coût: 7,8 M€HT
Performances: Démarche HQE

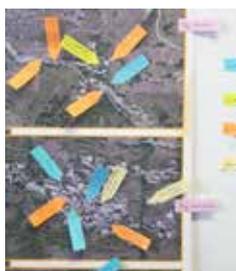


CONCOURS 2014
PAVILLON FRANCAIS

Pavillon pour l'Exposition Universelle de MILAN 2015: centre d'exposition, restaurant et marché couvert

MOA: FranceAgriMer
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Milan (Italie)
SDP: 3 130 m² — Coût: 15,98 M€HT
Performances: Démarche HQE

URBANISME AGRICOLE



ETUDE URBAINE 2021
LES HAMEAUX DE PUY SAINT ANDRÉ

Etude de programmation des espaces publics des 5 hameaux de la commune en concertation

MOA: Puy Saint André
Urbaniste mandataire: Toposcope
Lieu: Puy Saint André (05)



EXPOSITION 2019
CAPITAL AGRICOLE

Commissariat scientifique du livre et de l'exposition - Etude historique et prospective entre 2017 et 2019

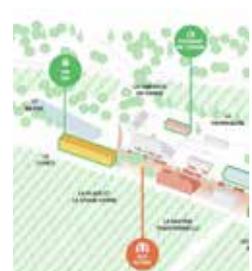
Editions: Pavillon de l'Arsenal
Direction technique: SOA
Lieu de l'exposition: Pavillon de l'Arsenal, Paris (75)



ETUDE D'URBANISME 2019
PLAINE TERRE

Aménagement d'un quartier de 50Ha, dont 4Ha d'espaces agricoles de proximité, fermes urbaines, Halle de marché, groupe scolaire, village artisanal et 200 logements

Aménageur: GGL aménagement
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Le Crès (34)



FAISABILITE 2015
CHATEAU DE ROUX

Village d'agrotourisme, domaine viticole, maraîcher et d'élevage.

MOA: Château de Roux
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Domaine du Château de Roux - Le Cannet des Maures (30)

LOGEMENTS



LIVRAISON EN 2025

LES SILENES

8 logements en habitat groupé et une maison commune

MOA: SCI LES SILENES
Lieu: Puy Saint André (05)
SDP: 623 m² — Coût: 1,2 M€HT
Performances: RE2020 - construction paille



LIVRAISON EN 2023

MAISON EN UBAYE

Maison passive

MOA: Sébastien et Elena
Lieu: Méolans-Revel (05)
SDP: 115 m² — Coût: auto-construction
Performances: Niveau passif



LIVRÉ EN 2018

T7B2 - TOLBIAC

75 logements, crèche et commerces

MOA: Paris Habitat
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Secteur Tolbiac - Paris, 13ème
SDP: 8 000 m² — Coût: 12,1 M€HT
Performances: H&E, BBC, Plan Climat de la ville de Paris



LIVRÉ EN 2018

19-20 - VILMORIN

112 logements

MOA: Dream
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: ZAC Vilmorin - Massy (91)
SDP: 7 900 m² - Coût: 10,5 M€HT
Performances: H&E profil A, RT 2012



LIVRÉ EN 2013

RUE DE L'ERMITAGE

33 logements

MOA: Bouygues Immobilier IDF
Architecte Mandataire: M. Germak
Lieu: Montreuil (93)
SDP: 1 950 m² - Coût: 3,5M€HT
Performances: Energie Positive (BE-POS), BBC, H&E profil A et HQE



LIVRÉ EN 2014

RUE MICHELET

31 logements

MOA: Kaufman & Broad
Architecte Mandataire: M. Germak
Lieu: Montreuil (93)
SDP: 2 050m² - Coût: 3,2M€HT
Performances: BBC



LIVRÉ EN 2017

RESIDENCE PAUL VALLIER

Résidence sociale de 115 logements

MOA: Adoma
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Fontaine (38)
SDP: 3 000 m² — Coût: 4,6 M€HT
Performances: RT 2012



LIVRÉ EN 2016

RESIDENCE BROUSSAIS

Résidence étudiante de 97 logements

MOA: RIVP
Architecte Mandataire: M. Germak
Lieu: Ilot des Mariniers à Paris, 14ème
SDP: 2 655m² - Coût: 7M€HT
Performances: H&E profil A option performance, BBC, Plan Climat Paris



LIVRAISON EN 2024

ET2A - BELVEDERE

180 logements, 140 places de parking et 5 commerces

MOA: Cogedim, Nexity, Pitch
Architecte Mandataire: SOA
LIEU: ZAC Belvédère - Bordeaux (33)
SDP: 13 692 m² - Coût: 19,5 M€HT
Performances: NF Habitat Excellence



CONCOURS 2014

8A2 - PRÉ-GAUCHET

40 logements collectifs, 40 places de parking, commerces et activités

MOA: Foncière logement
Architecte Mandataire: SOA
Lieu: Zac du Pré-Gauchet - Nantes (44)
SDP: 3 712m² - Coût: 8,5M€HT
Performances: H&E et RT2012

iOTA



ÉQUIPEMENTS



LIVRÉ EN FÉVRIER 2024

MAISON MÉDICALE

MAISON DE SANTÉ PLURIDISCIPLINAIRE, LOGEMENT DE FONCTION
ET AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS

MAITRISE D'OUVRAGE : LA SALLE LES ALPES

MAITRISE D'OEUVRE : IOTA ARCHITECTURE (ARCHITECTE) -
ADRET (BE FLUIDES ET ENVIRONNEMENTAL) - MILLET (BE STRUCTURE)
- AEV (BE VRD) - DANIEL NOEL (ECONOMISTE)

LIEU : LA SALLE LES ALPES (05)

SURFACE : 421 M2

PERFORMANCES : BDM NIVEAU OR / RT 2012-25%

UNE ARCHITECTURE DE MONTAGNE SOBRE, SIMPLE ET FAMILIÈRE



La Maison Médicale du Pontillas intègre le paysage de la Salle les Alpes comme un équipement accessible et facilement identifiable, qui joue d'une écriture contemporaine tout en renouant avec le patrimoine de la vallée de la Guisane, ancré, comme une vraie architecture de montagne.

La simplicité de sa forme, la réinterprétation de matériaux vernaculaires, les jeux de lumières de son enveloppe en bois, sa grande toiture débordante, en font un lieu accueillant et apaisé. Le mélèze brut local est ici mis à l'honneur à travers tous les détails de façades et les aménagements intérieurs.

Sa ligne architecturale est apaisée et ne cherche pas à en faire trop. Elle est rassurante. Simple. Familiale.

Tous les volumes de la Maison Médicale s'abritent sous une grande toiture débordante, qui offre un sentiment de protection aux visiteurs. Le caractère mixte de la construction apporte une richesse dans le jeu entre minéralité du béton et légèreté du bois.

LE MÉLÈZE DE PAYS, CERTIFIÉ BOIS DES ALPES, COMPOSE L'IDENTITÉ DE LA FAÇADE





Le béton brut réinterprète la minéralité des bâtisses alpines avec un matériau contemporain et en partie disponible localement. Ce socle assure aussi la stabilité structurelle en zone sismique, la résistance au feu et la durabilité de ces espaces accessibles au public.

Ces espaces sont recouverts d'une grande enveloppe de bois, qui constitue charpente, façades, coursives, protections solaires et qui procure au bâtiment son identité.

Les volumes légers de l'étage, ainsi que la grande enveloppe tramée, créent des rythmes et des transparences suivant un mode contemporain, par la finesse créée par les alignements verticaux de bois, et permet de redécouvrir la simplicité constructive de ces dispositifs, ainsi que la qualité d'espace des galeries et leur usage protecteur vis à vis du climat, du soleil et de la neige.

LA COURSIVE PROTÈGE LA FAÇADE SUD DE LA CHALEUR ESTIVALE, MAIS LAISSE LES RAYONS DE L'HIVER RÉCHAUFFER LE BÂTIMENT



Le projet est le reflet de la démarche de l'agence IOTA. En revenant à des modes de construction sobres et locaux, en cherchant au mieux l'économie des ressources, en prônant une attitude curieuse et inventive, elle déploie une architecture au service du programme, qui se plie aux besoins et qui n'en rajoute pas.

Une logique de frugalité est maintenue tout au long du projet. Selon une démarche écoresponsable, le bâtiment est conçu de manière compacte et minimise son impact sur le site. Il est orienté afin d'exposer un maximum de linéaire de façade au Sud et permet d'augmenter ainsi apports énergétiques et lumière naturelle, dans une démarche de conception bioclimatique.

Tous les isolants de l'enveloppe sont biosourcés (majoritairement en fibre de bois).

L'intégralité du bois de structure, d'ossature et de bardage est certifié BOIS DES ALPES.



Les aménagements paysagers sont privilégiés dans la partie Sud du terrain afin de créer une couture avec les champs existants, et créer une intégration paysagère de la Maison de Santé, tout en impactant au minimum le site existant.

En partie haute, une grande partie des espaces de parkings sont traités en pavés béton pour réduire les surfaces imperméables. La zone humide déjà présente est ainsi préservée et mise en valeur à travers la création d'un bassin, la protection et le renforcement des végétaux de zones humides, notamment.

Le projet a obtenu le niveau OR du Label BATIMENT DURABLE MEDITERRANNEEN et atteint le niveau E3C1 du référentiel E+C-.





Le projet a obtenu le niveau **OR** du label **BATIMENT DURABLE MEDITERRANEEN** en phase conception et en phase chantier.



Il fait la part belle au bois local, tant pour la structure que pour le bardage avec 100% des bois certifié **BOIS DES ALPES**, en mélèze et épicéa de la région.



Il est lauréat du **Trophée 2024 CIMES DURABLES**, organisé par l'Association Nationale des Maires de Stations de Montagne, pour son exemplarité en terme de développement durable en montagne.



Il est lauréat du **PRIX REGIONAL PACA 2024** et du **PRIX NATIONAL DE LA CONSTRUCTION BOIS 2024** dans la catégorie : Travailler-Accueillir



Il est lauréat du **PRIX ARCHICOTE 2024** dans la catégorie : Equipement/ Espace Public

**UN LIEU
D'ACCUEIL,
SEREIN
ET
FAMILIER**



LIVRAISON EN 2027

SAINTE CATHERINE

RÉAMÉNAGEMENT ET EXTENSION DU SITE PAROISSIAL

**MAITRISE D'OUVRAGE : ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE
GAP ET D'EMBRUN**

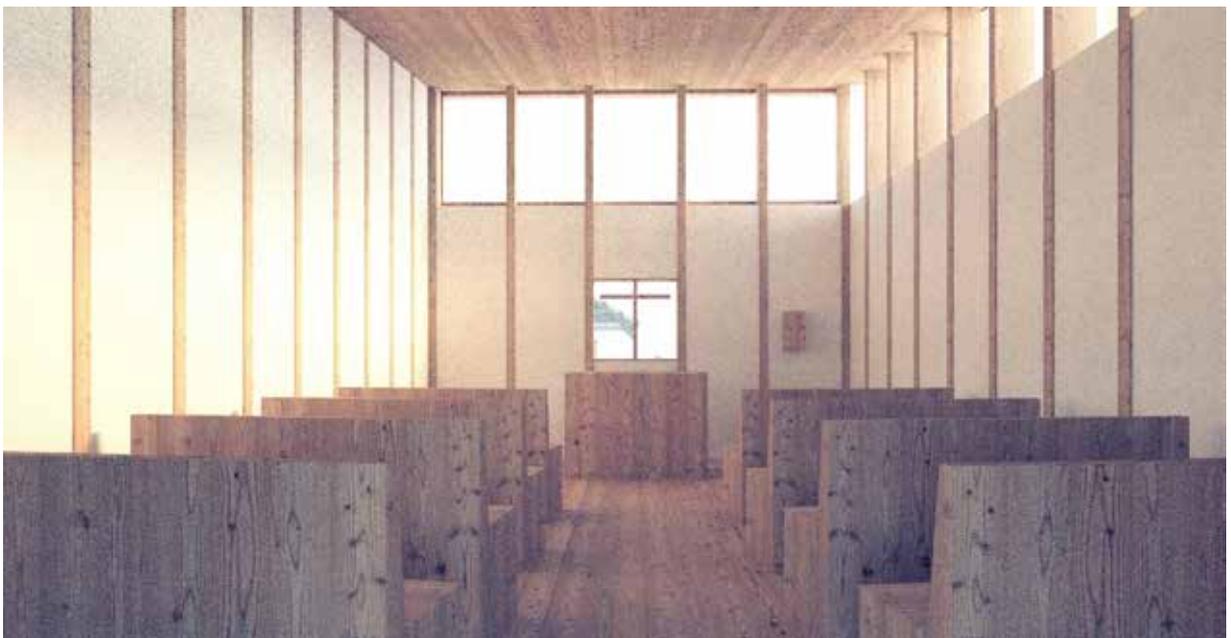
ARCHITECTE : CAMILLE MORVAN (MANDATAIRE)

IOTA ARCHITECTURE ET ATELIER POLKA (ASSOCIÉS)

LIEU : BRIANÇON (05)

SURFACE : 550 M2

PERFORMANCES : ÉCO-CONSTRUCTION, RÉEMPLOI



L'ambition du projet est de recréer une cohérence d'ensemble sur un site qui manque d'unité. Il entend rassembler, inviter, s'ouvrir sur la ville, et offrir de nouveaux espaces aux habitants.

Les accès sont clarifiés, les cheminements mis en valeur, grâce au réaménagement complet des espaces extérieurs. Un grand parvis est aménagé devant l'Eglise en lieu et place du parking, ce parvis s'ouvre sur le coeur du site et le grand jardin par le biais d'une grande terrasse en surplomb au sud.

L'extension de la maison paroissiale est prévue sur ce parvis, afin de créer une vraie façade urbaine sur celui-ci. Cette grande salle, accueillante, se place en espace pivot sur le site et invite à accéder à l'entrée de la maison paroissiale qui est aujourd'hui peu engageante.

Les anciennes salles sainte Thérèse en coeur d'îlot, sont rénovées et transformées pour partie en grand préau pour les événements d'été. Une chapelle d'hiver vient clore le site en partie Est.

Le site s'ouvre enfin sur la ville, il est plus lisible, plus contemporain.

Les bâtiments neufs sont pensés dans une logique de sobriété: volumes compacts, systèmes constructifs simples, isolants biosourcés comme le béton de chanvre, enduits à la chaux.



LIVRAISON 2025

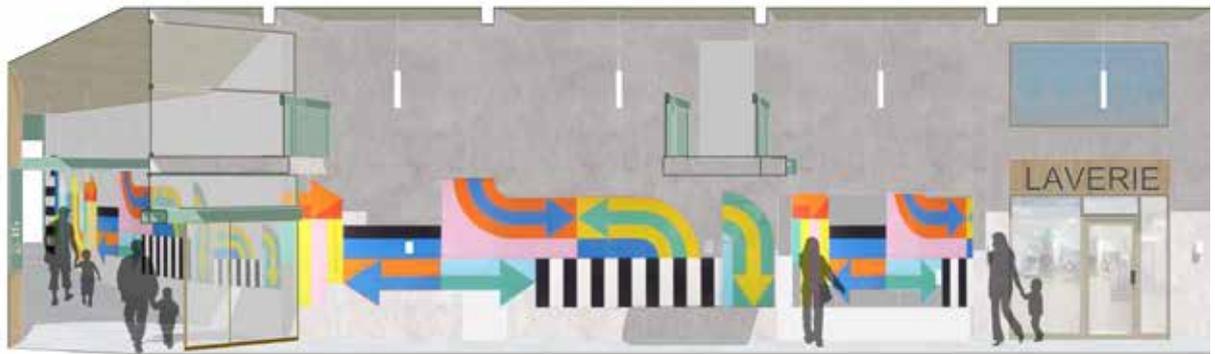
PASSAGE CENTRAL

RÉAMÉNAGEMENT DE LA GALERIE PAUL BLEIN

MAITRISE D'OUVRAGE : COMMUNE DE BRIANÇON
ARCHITECTE : IOTA ARCHITECTURE ET CAMILLE MORVAN
LIEU : BRIANÇON (05)
SURFACE : 173 M2



UN PASSAGE ÉLEGANT, LISIBLE, LUMINEUX



Le parti du projet est de sortir définitivement du caractère ringard de la galerie pour la transformer en un lieu accueillant et moderne, un écrin sobre et attractif, qui mettra en valeur les commerces et placera ce lieu public en continuité directe avec les espaces de la ville.

Les deux accès sur chaque place seront largement mis en valeur par la création de deux grandes portes. Les grands vantaux, ouverts, inviteront les passants à entrer dans la galerie et formeront un objet original qui parle de lui-même.

De nouveaux usages, issus d'une concertation publique, permettront aux passants de ralentir le pas, de flâner, voire de s'arrêter pour quelques instants, quelques heures, pour s'abriter, discuter, lire, travailler, manger, jouer... un lieu ludique et attractif pour inciter les gens à y passer. Ces

usages, propres aux espaces publics des villes, redonneront un sens à ce lieu, et feront profiter aux commerces d'une ambiance chaleureuse, urbaine, conviviale !

La galerie sera repensée comme un espace attrayant, une parenthèse apaisée dans la ville.

A rebours d'une logique où l'on chercherait à habiller le bâtiment, nous proposons de déshabiller la galerie, de la désencombrer pour révéler son caractère contemporain. Nous ne conservons que les éléments essentiels que nous allons mettre en valeur et tenter de sublimer, tout simplement. Cette démarche pragmatique économiquement va permettre de mettre à nue la structure de béton et de la rendre lisible, d'alléger visuellement l'espace et d'apporter de la lumière. Elle va aussi permettre de mettre en valeur des matières nobles, sensibles et durables.



LIVRAISON 2025

ATELIER ÉCO-BATI

**ATELIER DE CONSTRUCTION BOIS, ESPACES D'ACCUEIL, SALLE DE
FORMATION ET BUREAUX**

MOA : SCOP ECOBATI

MOE: CARBONE K - IOTA ARCHITECTURE

LIEU : SAINT MARTIN DE QUEYRIÈRES (05)

SDP : 710 M2 - COÛT : AUTO-CONSTRUCTION

PERFORMANCES : ÉCO-CONSTRUCTION, BÉTON DE CHANVRE



Le projet comprend la construction d'un atelier artisanal regroupant un savoir-faire en charpente, en maçonnerie et enduits, notamment béton végétal, et en menuiserie et ébénisterie.

Toutes ces compétences sont intégrées au projet, faisant de celui-ci un modèle d'exposition à l'échelle 1 pour l'entreprise ECOBATI, et un rare exemple de bâtiment en béton de chanvre.

Le bâtiment est travaillé sur la base d'une grande halle avec toiture à deux pans symétriques à l'intérieur duquel les espaces s'organisent sur 2 niveaux et des mezzanines.

La halle est dessinée avec des éléments traditionnels des constructions du briançonnais dont l'échelle s'ajuste pour donner une écriture à ce bâtiment à la volumétrie importante, dans le but de sortir de l'écriture d'atelier classique et de lui donner une identité et un caractère architectural à part.

Le bois et l'enduit sont ensuite employés pour marquer les différents accès et rendre lisibles les différentes fonctions du bâtiment.

La toiture est travaillée de façon à obtenir des bandeaux de rive et d'égout fins, qui marquent le paysage du briançonnais et plus généralement des Hautes Alpes.



LIVRÉ EN 2014

COLLÈGE JEAN JAURÈS

**24 CLASSES (600 ÉLÈVES) , GYMNASSE, CUISINE DE PRODUCTION
ET 9 LOGEMENTS DE FONCTION**

MOA : CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE SAINT DENIS

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : VILLEPINTE (93)

SDP : 9 900 M² - COÛT : 21 M€HT

PERFORMANCES : HQE, BBC



**TROIS STRATES
DÉTERMINENT
TOUTE
L'ORGANISATION
FONCTIONNELLE
ET REPRÉSENTENT
LES DIFFÉRENTS
LIEUX DE VIE**



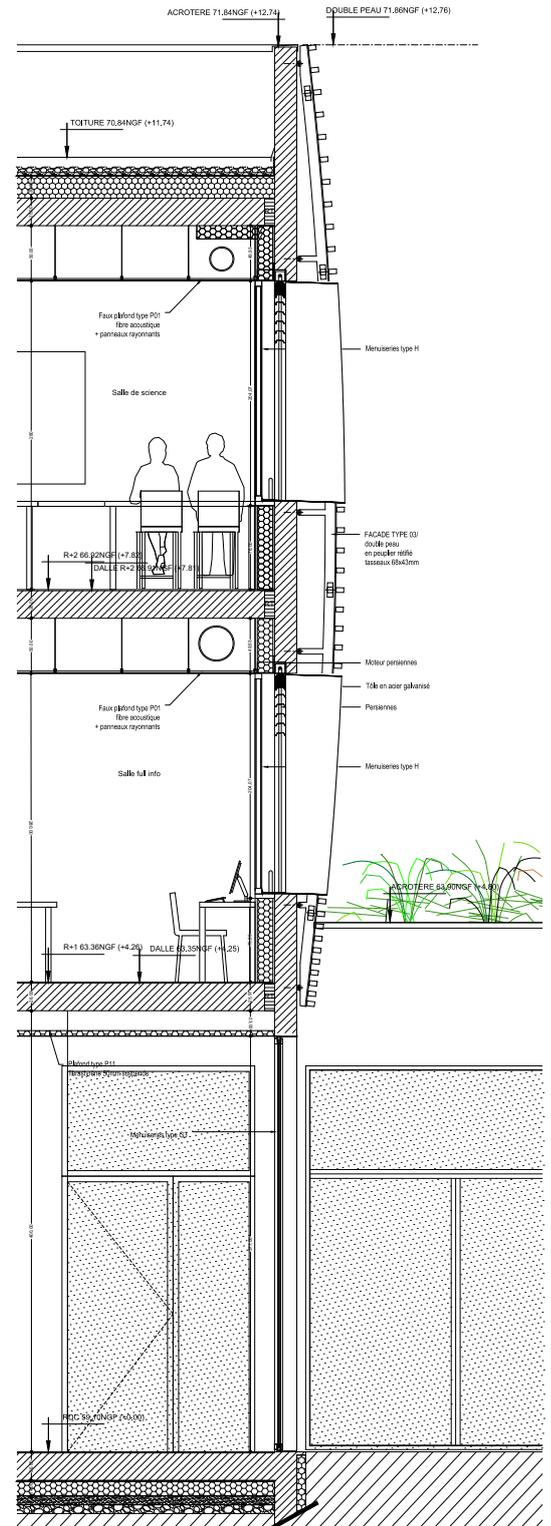
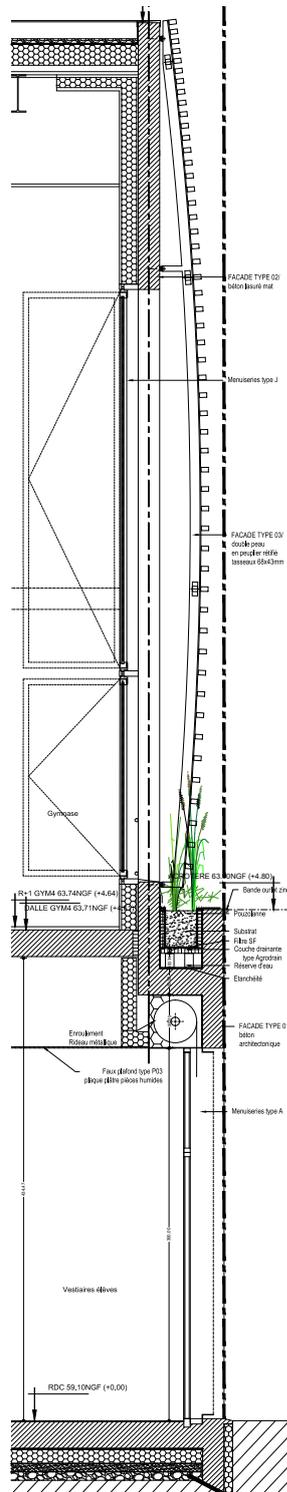
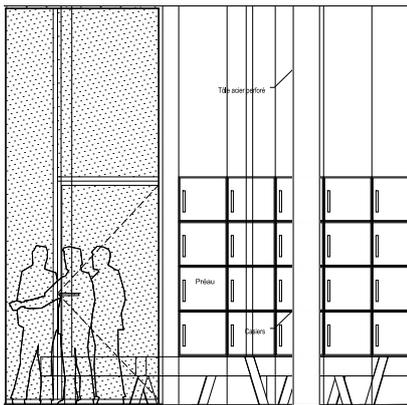
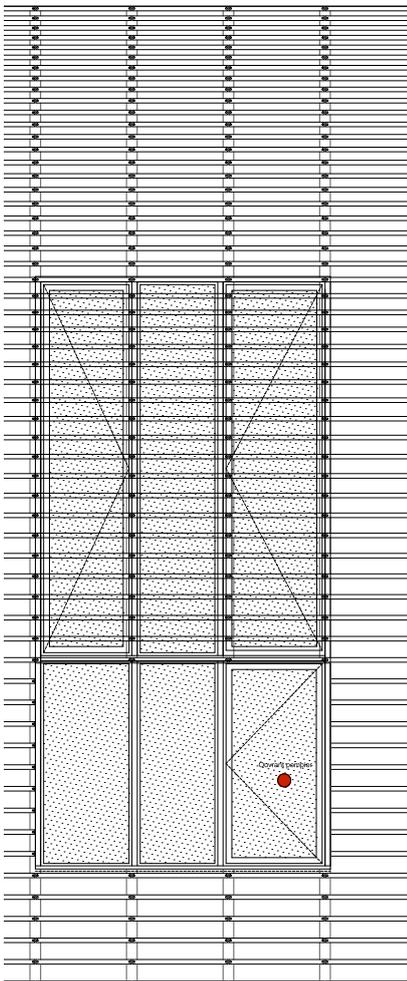
Le quartier du Vert-Galant est composé d'un tissu pavillonnaire diffus ancien et donc particulièrement boisé. Cette forte végétalisation constitue un élément d'homogénéisation.

Dans cette environnement, le collège prolonge la lecture d'un quartier très vert, tout en recréant un front urbain sur la rue. L'espace sur le site étant contraint, un paysage en hauteur est créé.

Tout d'abord un socle unitaire, minéral, forme un alignement reconnaissable sur la rue principale et marque les entrées du collège, celle du gymnase et celle du gymnase ouvert.

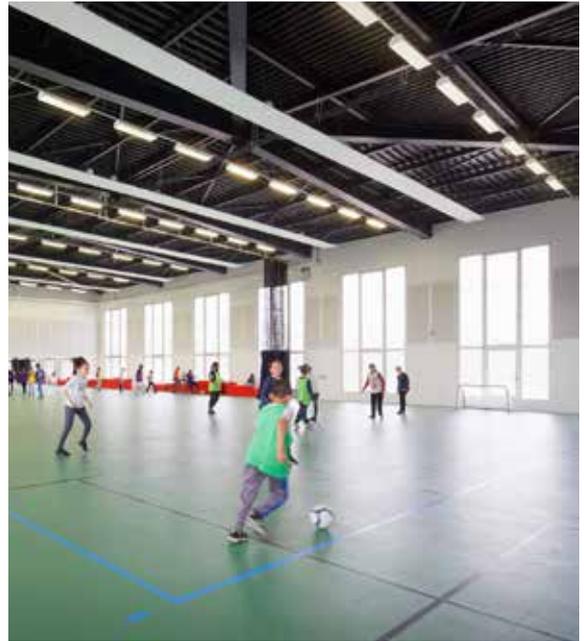
Au dessus, une strate végétale rustique et abondante se compose en hauteur autour de trois principes: des toitures entièrement végétalisées, une trentaine d'arbres en pots, à large ramure, et un acrotère plantés de graminées sous tout le pourtour du bâtiment.

Au cœur de cette strate végétale, les volumes en bois ajourés des étages ouvrent les espaces d'études à une vue dégagée sur le quartier boisé alentour, et constituent la dernière strate.



DETAILS FACADES - PREAU ET GYMNASSE

DETAILS FACADES - SALLES DE CLASSE



Les volumes du collège se composent ainsi de trois strates superposées. Elles organisent le fonctionnement des programmes et identifient les différents lieux de vie du collège. Au sol, les espaces mutualisés (locaux communs, administration, bibliothèque, etc.), au-dessus, dans les volumes en bois se situent les espaces où l'on enseigne (pôle d'enseignement et gymnase).

Le socle est traité comme un enchaînement d'arcades minérales. Un mur en béton architectonique de couleur clair, coulé en place et percé régulièrement de grandes baies métalliques toutes hauteurs module le rapport du bâtiment à l'espace public. Ce socle se prolonge d'une façade/clôture en acier laqué perforé, cernant les espaces extérieurs du collège: parvis, cours, plateau sportif.

Les blocs d'enseignement émergent au milieu de la végétation. Ils sont constitués de volumes en béton lasuré et d'une vêtture en bardage de bois ajouré, légèrement bombée, renforçant la vibration de la lumière entre la vêtture et le béton. La cuisine centrale, les logements de fonction et le parking sont implantés à l'arrière de la parcelle. Ce sont des volumes simples bardés de clins en bois.

La végétalisation des toits des bâtiments permet la rétention des eaux de pluies, limitant ainsi une grande partie des eaux de ruissellement et le taux d'imperméabilisation sur le site. La gamme de végétaux choisie est majoritairement orientée vers des essences endémiques ou de caractère naturel, de plantes mellifères, attirant les papillons et les oiseaux, participant à préserver voire à améliorer la biodiversité.



LIVRÉ EN 2014

LES COCCINELLES

CRÈCHE ENVIRONNEMENTALE DE 45 BERCEAUX

MOA : COMMUNE DE SAINT GRATIEN

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : SAINT GRATIEN (95)

SDP : 691 M2 - COÛT : 1,7 M€HT

PERFORMANCES : BBC, DÉMARCHE HQE



La géométrie du projet répond à la problématique du site. Implantés dans un quartier pavillonnaire, les volumes de la crèche reprennent les typologies des maisons en rez-de-chaussée ou à R+1, avec ses toitures en pentes. Le bâtiment se fractionne en plusieurs corps de bâtiment, dont les orientations et les échelles évoquent ainsi celles des bâtiments environnants.

Cette géométrie fait entrer le jardin jusqu'au coeur du projet et définit des espaces extérieurs clos et protégés. L'accès public, qui est une liaison douce entre les rues d'Argenteuil et Jean-Jacques Rousseau, est une branche du projet qui indique clairement l'entrée de la crèche.

Le projet s'inscrit dans une très forte démarche environnementale et énergétique, dont la priorité est de diminuer les consommations d'énergies. Une conception bioclimatique procure, de fait, le confort thermique et lumineux requis pour son fonctionnement et le bien-être des enfants. L'utilisation du bois en persiennes permet de protéger les espaces intérieurs du soleil et des intempéries tout en offrant des espaces extérieurs abrités.



LIVRAISON EN 2020

ÉCOLE DES TARTRES

GRUPE SCOLAIRE

MOA : PLAINE COMMUNE DÉVELOPPEMENT

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : STAINS (93)

SDP : 3824 M2 - COÛT : 7,9 M€HT

**PERFORMANCES : EFFINERGIE+, EQUIVALENT RE 2020
DÉMARCHE HQE, BIOSOURCÉS ET RENOUVELABLES**

SEMER, ÉDUQUER, CULTIVER



Le groupe scolaire est composé d'une succession de longs volumes aux toitures débordantes et à la façade rythmée, offrant à l'ensemble une identité forte et iconique.

Une percée centrale, séparant les espaces de la maternelle et des élémentaires, organise les différents espaces extérieurs. Elle offre une perspective animée depuis l'escalier des élémentaires et la passerelle et assure une continuité visuelle avec le futur quartier des Tartres.

Depuis le parvis, les quatre pignons, marquent l'entrée de l'école. A l'angle Est, la salle périscolaire, vitrée et connectée au parvis, invite le piéton à accéder à la promenade, centrale et animée, qui relie le groupe scolaire, le collège et la future ferme pédagogique.

Les cours des maternelles et des élémentaires sont clairement séparées et disposent chacune d'un vaste espace abrité, ainsi qu'un travail sur les différents traitements de sol et la parcellisation multi-usages (potager, deck d'observation, aire de jeux). Une mise en scène ludique du cycle de récupération des eaux de pluie anime en outre le projet: toitures plantées, citernes, noues, etc.

L'ensemble du projet est construit en bois et bardé de panneaux de bois-ciment. A son arrière plan, l'aile ouest est posée sur un long soubassement de brique en alignement qui renforce l'identité maraîchère de la rue. Aux citernes de récupération d'eaux de pluies s'ajoute une éolienne. En plus de mettre en œuvre des matériaux bio-sourcés et des énergies renouvelables, le projet affiche un bilan thermique équivalent aux exigences de la future RE 2020 et atteint le niveau du label Effinergie+.



CONCOURS 2013

ECOLE DES BÂTELIERS

GROUPE SCOLAIRE DE 15 CLASSES ET CENTRE DE LOISIRS

MOA : VILLE DE SAINT OUEN

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : ZACK DES DOCKS - SAINT OUEN (93)

SDP : 3 075 M² - COÛT : 10,3 M€HT

PERFORMANCES : BBC, HQE TERTIAIRE

MÉNAGER DES COURS EN HAUTEURS, DES JARDINS SUSPENDUS, UN POTAGER PÉDAGOGIQUE...



Dans le quartier des Docks à Saint Ouen, le groupe scolaire des Bateliers s'implante dans le prolongement d'un îlot existant. S'appuyant sur les refends des bâtiments avoisinants, il vient clore le dessin urbain par une continuité de matériaux, libérant à la proue de la parcelle la place pour le volume accueillant l'école qui se différencie, plus emblématique, plus haut, face à l'avenue principale.

L'ensemble se compose ainsi de trois entités construites. Le centre de loisirs et la restauration à l'ouest et à l'est, en béton matricé rouge, font écho aux immeubles de brique qu'ils prolongent. Leur faible hauteur permet les traversées visuelle et lumineuse en cœur d'îlot, mais aussi de ménager des cours en hauteurs, des jardins suspendus, un potager pédagogique...

Le bâtiment école en limite nord propose un langage architectural en contraste. Son enveloppe de bois quadrillé filtre la lumière et crée des sous espaces abrités et conviviaux. Sur sa façade principale, de grandes lettres empruntées à Rimbaud lui confère son statut d'équipement à l'échelle de la ville.

Deux aires de jeu et une « rue plantée » réunissent les trois bâtiments et permettent d'organiser la richesse programmatique du projet.



CONCOURS 2015

ESPACE LOIRESTUA

**ESPACE SCÉNOGRAPHIQUE, SALLE DE CONFÉRENCE,
BALLON CAPTIF ET AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS**

MOA : COMMUNAUTÉ DE COMMUNES COEUR D'ESTUAIRE

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : CORDEMAIS (44)

SDP : 2 454 M2 - COÛT : 7,8 M€HT

PERFORMANCES : DÉMARCHE HQE



L'espace scénographique a pour but de permettre aux visiteurs de ressentir le paysage de l'Estuaire, en dépassant la posture classique du musée-objet, entouré d'espaces verts, dissocié de son réel environnement. Ici, chaque élément du projet allie indissociablement une fonction scénographique, paysagère et architecturale et s'inscrit dans la constellation artistique qui anime la Loire.

C'est un bâtiment/paysage, une forme fluide adoucie par les méandres de l'Estuaire qui s'appréhende comme une promenade, une déambulation.

Il est conçu comme un dispositif spatial, un jeu de lacets dont les interstices contiennent, sans pour autant les enfermer, les trois grands thèmes de l'Estuaire que sont la Nature, l'Homme et l'Industrie. Ces méandres sont formalisés par des parois métalliques dont la réflexion évolue selon les milieux qu'elles délimitent. Aucun détail constructif n'indique si ces parois sont plus spécifiquement des murs d'architecture, des clôtures de jardin ou des écrans scénographiques. Ce dispositif assemble espaces intérieurs et extérieurs. Pour passer de l'un à l'autre, il n'y a pas de portes mais des passages, ou des petites architectures qui font office de seuil.



CONCOURS 2014

PAVILLON FRANÇAIS

PAVILLON POUR L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE MILAN 2015:
CENTRE D'EXPOSITION, RESTAURANT ET MARCHÉ COUVERT

MOA : FRANCE AGRIMER
ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA
LIEU : MILAN (ITALIE)
SDP : 3 130 M2 - COÛT : 15,9 M€HT
PERFORMANCES : DÉMARCHE HQE

LE VISITEUR PLONGE DANS LA LUXURIANCE D'UN JARDIN DENSE, AUX ALLURES PRESQUE SAUVAGES.



L'Exposition Universelle de Milan 2015 a pour thème « Nourrir la Planète, Energie pour la vie ». Le projet du Pavillon de la France propose au public une vision conciliatrice d'une terre agricole précieuse, qu'il faut protéger et mettre en valeur, avec le déploiement des techniques contemporaines à même de produire des aliments de qualités pour tous.

Le projet s'articule autour de deux symboles : Le Jardin et la Fabrique

Depuis l'allée principale, le visiteur plonge dans la luxuriance d'un verger occupant la quasi totalité de la parcelle. Ce jardin dense, aux allures presque sauvages, aménage ainsi des voies et des places, des lieux de rencontre

et des raccourcis. Il est une superposition de structures de production agricole, du sol jusqu'au ciel: bassins, potagers, vergers, apiculture dans les arbres.

Au-dessus de ce sol préservé flotte une immense serre, dominant le jardin autant qu'elle le célèbre. Cette Fabrique aérienne raconte, par sa forme iconique, l'histoire des constructions agricoles et des mondes d'occupation de la campagne française: les fermes, étables, longères et orangeries, les greniers, granges et hangars ; les manufactures, les pêcheries, les halles de marché, tout comme la maison où l'on cuisine en famille. C'est une halle transparente et aérée qui résume l'ingéniosité de l'homme à s'emparer des bienfaits du soleil, et prône une réconciliation de la nature avec l'industrie, une agriculture habitée comme message fort du projet.



Le bâtiment allie deux principes constructifs. D'un côté, c'est la filière bois qui est à l'œuvre. Les niveaux flottants de 1500 m² chacun sont en charpente et planchers massifs. Leur assemblage et leurs performances structurelles permettent de libérer leur emprise terrestre. Ils offrent un sol agréable et chaleureux ainsi qu'une isolation naturelle contre le froid.

De l'autre, c'est la technologie des serres qui assure la régulation thermique du bâtiment par une enveloppe intelligente. Tout en légèreté, ce volume vitré vit avec son temps et ses saisons. Il s'ouvre et se referme pour tirer avantage du climat. Il embrasse le paysage et se fond dans le ciel. Et si le soleil est trop fort, le bâtiment déploie ses toiles

blanches de protection. Il ouvre d'avantage ses vitrages et tire parti du vent pour rafraîchir ses visiteurs.

Ses mouvements rythment les moments de la journée. Il semble vivant.

Le parcours scénographique des visiteurs commence dans ce jardin envahi de plantes odoriférantes et multicolores: on n'y fait pas la queue mais une cueillette de fleurs comestibles. Là, des scénographies inattendues surgissent parmi les arbres, et bientôt le visiteur décolle sur un tapis roulant vers l'Exposition. Sur ce grand plateau ouvert s'illustre la générosité de la campagne et la science culinaire de notre pays, qui grimpe du repas populaire à la haute gastronomie

AU-DESSUS DE CE SOŁ PRÉSERVÉ FLOTTE UNE IMMENSE SERRE



avec ses chefs internationalement renommés. De retour au sol, le visiteur se promène dans le marché traditionnel entre les fruits de l'agriculture et les produits de la mer. Puis il aborde l'espace des savoir-faire, et enfin rejoint le restaurant gastronomique ou la brasserie à la française sous la grande verrière qui s'ouvre sur l'Exposition universelle.

Si jardin et bâtiment conservent des contours dessinés, ils sont entièrement ouverts l'un sur l'autre. Ainsi, chaque espace ou fonction entre en interaction avec les autres, créant ainsi les conditions de la réflexion, de l'apprentissage et de la contemplation. L'exposition du Pavillon devient ainsi une expérience multi sensorielle, un récit progressif et constant, résolument optimiste.



LIVRÉ EN 2017

LA SOUTERRAINE

DEUX UNITÉS DE PSYCHIATRIE ADULTES ET ENFANTS

MOA : CENTRE HOSPITALIER DE LA VALETTE

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : LA SOUTERRAINE (23)

SDP : 1 200 M² - COÛT : 2,55 M€HT

PERFORMANCES : BBC, THPE 2005, HQE



UNE JUXTAPOSITION DE «MAISONS» À OSSATURE BOIS, PARFOIS ALIGNÉES, PARFOIS EN QUINCONCE



Le bâtiment abrite deux structures de psychiatrie adultes et enfants, un centre médico-psychologique, un centre d'accueil thérapeutique à temps partiel et un hôpital de jour. Ces services composent des entités programmatiques qu'il s'agit d'identifier clairement.

Une juxtaposition de «maisons» à ossature bois, parfois alignées, parfois en quinconce, accueillent ces services en leur donnant une identité propre: L'une est recouverte de bardeaux de châtaigner local, l'autre de plaques de cuivre brut, une autre encore est recouverte de cuivre doré... chaque structure affirme sa spécificité et son caractère, et côte à côte, elles constituent un ensemble homogène, un village.

Ce jeu de pleins et de vides, les lignes des toitures en pente, le bois travaillé en persiennes, les reflets du cuivre,... tous ces éléments composent une architecture domestique qui vise à l'apaisement, une échelle humaine qui cultive une image discrète sans ostentation, mais malgré tout bien reconnaissable.



Le projet trouve ainsi une juste implantation linéaire dans la continuité du parcellaire mitoyen et des alignements de faitages des maisons individuelles voisines. Les décalages et les retraits composent des espaces de transition en creux, où espaces construits et espaces végétaux se fondent. Chaque structure dispose ainsi de son propre patio extérieur, aménagé selon les besoins.

Cette logique de composition permet une répartition judicieuse des flux. Dès l'entrée sur le site, les usagers des deux structures (adulte et enfant) sont séparés. Les parkings ainsi que les entrées sont clairement identifiés dès leur arrivée aux abords du bâtiment.

Les maisons sont traitées dans une logique bioclimatique comme des tubes très ouverts au Sud, protégées par des brise-soleil et des avancées de toits. Au Nord, les ouvertures sur les patios permettent de profiter du paysage mais la façade est plus opaque et massive et compose des ouvertures plus réduites cadrées sur les jardins.



LIVRAISON 2020

BOIS PERRIN

UNITÉS DE PÉDOPSYCHIATRIE

MOA : CENTRE HOSPITALIER GUILLAUME RÉGNIER

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : RENNES (22)

SDP : 3 000 M² - COÛT : 4,0 M€HT

PERFORMANCES : DÉMARCHE HQE, RT 2012



UNE MAISON BLEUE AU CENTRE ET QUATRE PAVILLONS DANS LE PARC



Le projet est pensé comme un lieu d'hospitalité où l'enfant trouvera le cadre pour grandir.

Il offre des lieux de vie accueillants et chaleureux par la mise en avant d'une échelle domestique et modeste, des espaces rassurants et sûrs, une sécurité bienveillante mise en place par des filtres, des seuils comme dans une maison et des pièces concentrées autour d'un cœur. Il prévoit un traitement acoustique et lumineux performants pour créer des lieux de vie calmes, propices au développement de l'enfant. Le fonctionnement général du site est simple et lisible, autour d'un repère pour lui permettre de se construire une vision spatiale évidente: « une maison bleue, au centre, et quatre pavillons dans le parc ».

La création d'une promenade piétonne paysagée et fédératrice depuis les bâtiments existants vers les unités de pédopsychiatrie et le jardin central sécurise les déplacements des enfants.

La conception des bâtiments, simples et modestes, permet de maîtriser le coût global de l'opération en équilibrant la compacité des programmes et la pérennité des matériaux utilisés. Elle offre des possibilités d'adaptation des espaces par l'utilisation d'un mode constructif poteau-poutre et permet une extension possible par la réservation d'une partie du site.



CONCOURS 2012

SITE GUIGNARD

**EHPAD, PÔLE LOGISTIQUE ET RESTRUCTURATION
DU BÂTIMENT EXISTANT**

MOA : CH DE SAINTE MAURE DE TOURAINE

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : SAINTE MAURE DE TOURAINE (37)

SDP : 7 000 M² - COÛT : 11 M€HT

PERFORMANCES : DÉMARCHE HQE, RT 2012

LA FIGURE DE L'ENCEINTE PERMET DE PROTÉGER LE LIEU DE VIE INTÉRIEUR COMME UNE PLACE DE VILLAGE. UN PETIT MONDE INTÉRIEUR.



Une fois le bâtiment existant restructuré et le pôle logistique réaménagé, le bâtiment neuf trouve son prolongement en s'appuyant sur trois figures essentielles: l'enceinte, les maisons et le foyer.

La figure de l'enceinte permet à la fois de prolonger les volumes existants de l'hôpital, de définir une limite avec les champs pour marquer l'entrée de la ville, et de protéger le lieu de vie intérieur comme une place de village. Elle permet de structurer de manière lisible le fonctionnement des unités et des services entre eux.

Les maisons disposées en cœur d'îlot accueillent tantôt

des chambres, tantôt des salons et offrent une échelle de proximité, elles fabriquent un petit monde intérieur.

Le foyer marque l'entrée du bâtiment et représente un signal urbain à l'entrée de la ville. Il abrite un grand foyer d'accueil, comme un repère central dans l'hôpital, un lieu de rassemblement.

Au cœur du projet, un jardin au calme est aménagé, fleurs et aromates agrémentant l'atmosphère domestique. Autour, le parc préserve le passé agricole du site en réinterprétant les sillons de l'ancien champ de colza et ménage des carrés potagers pour l'utilisation des patients. Les chambres avec vues sur les champs profitent aussi d'une double peau végétale, ménageant des balcons et des jardinières à cultiver.



CONCOURS 2016

HÔTEL DU TERRITOIRE

BUREAUX DE LA COLLECTIVITÉ TERRITORIALE
DE ST-PIERRE & MIQUELON

MOA : COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE SAINT PIERRE ET
MIQUELON

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : SAINT PIERRE (97)

SDP : 2 069 M2 - COÛT : 9,5 M€HT

PERFORMANCES : RT 2012, BBC ET H&E

LE CŒUR DU PROJET EST UN GRAND ATRIUM, ÉCLAIRÉ DE TOUTE PART, QUI ACCUEILLE LES VISITEURS SUR UNE PETITE PLACE URBAINE.



L'Hôtel du Territoire se présente comme une grande maison aux proportions symétriques, comme un phare qui s'érige, un repère, et qui regarde au loin, embrassant toutes les directions.

Ce dispositif simple et unitaire, immédiatement identifiable, permet d'inscrire le bâtiment dans l'échelle de l'usager autant que dans le grand paysage, tout en adoptant une logique constructive économique et à forte inertie thermique. Au pied de ce volume principal, une large galerie couverte décline un ensemble de lieux accueillants: passage couvert, bancs, luminaires, cours-terrasses et porte

monumentale participent fortement à qualifier la future rue du projet. C'est l'échelle humaine de cette architecture de bois peint qui accompagne le visiteur dans ce grand Hôtel du Territoire, le relie à la ville et au patrimoine architectural de l'île, riche de couleurs, de façades en bois et de volets peints... Un dégradé de couleurs aux teintes chaudes invitera le piéton à se sentir accueilli, dans un lieu qui lui ressemble.

Le cœur du projet est un grand atrium, éclairé de toute part, qui accueille les visiteurs sur une petite place urbaine, autour de laquelle les services s'étagent. Les espaces du programme s'organisent de manière parfaitement lisible sous la grande toiture en bois, autour des coursives et profitent de la qualité lumineuse de l'Atrium.

iOTA



LOGEMENTS



LIVRAISON 2025

LES SILENES

CONSTRUCTION DE 8 LOGEMENTS EN HABITAT GROUPE, MAISON COMMUNE, ESPACES COMMUNS ET AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS

MOA : SCI LES SILENES

MOE: IOTA ARCHITECTURE ET ATELIER POLKA

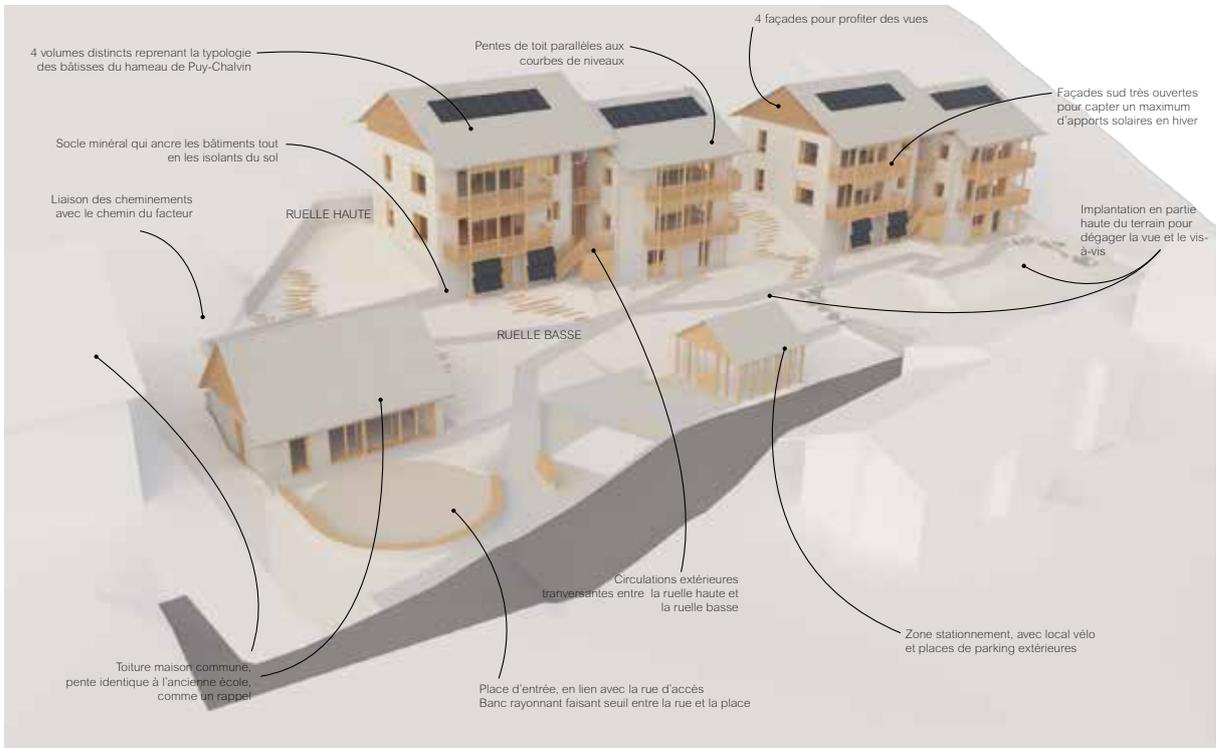
LIEU : PUY SAINT ANDRÉ (05)

SDP : 623 M2 - COÛT : 1.2 M€HT - HE/HA

PERFORMANCES : RE2020 - CONSTRUCTION PAILLE



UN HAMEAU ECO- RESPONSABLE. UN LIEU DE VIE EN COMMUNAUTÉ, PERMACULTUREL



En lien avec le patrimoine de montagne du haut Briançonnais, les différents volumes du projet formeront un hameau travaillé comme une version contemporaine du hameau ancien de Puy Chalvin.

Le centre du hameau présente un épannelage des bâtisses le long de cheminements qui suivent les lignes de niveaux. C'est ainsi que nos 4 blocs de logements alignent leur façades le long d'une courbe de niveaux en partie haute du terrain, parallèlement au «chemin du facteur».

Cette implantation dégage au maximum les façades sud des habitations existantes à bonne distance des vis-à-vis, permettant au passage un ensoleillement idéal.

Le projet profite ainsi pleinement de cette posture bioclimatique. De grands balcons permettent de profiter de la vue, tout en apportant les protections solaires nécessaires au confort d'été.

Simple dans leur volumétrie, sobre dans leur architecture, économes dans les systèmes techniques, les bâtiments militent pour une frugalité assumée en profitant d'une position exceptionnelle.

Les 4 blocs de logements profitent aussi de 4 façades et d'accès transversants entre ruelle haute et basse, par le biais des circulations centrales, dans une logique de petit village et de mutualisation des accès.

UNE MAISON SIMPLE. COMME UN EXERCICE D'ARCHITECTURE FRUGALE

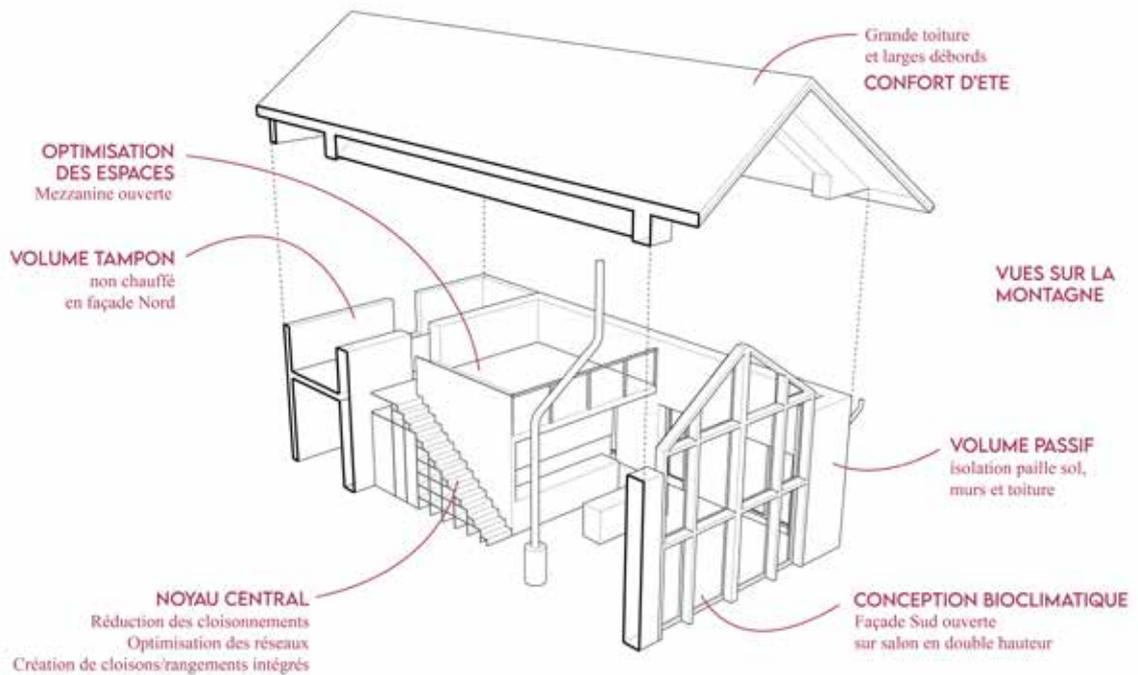
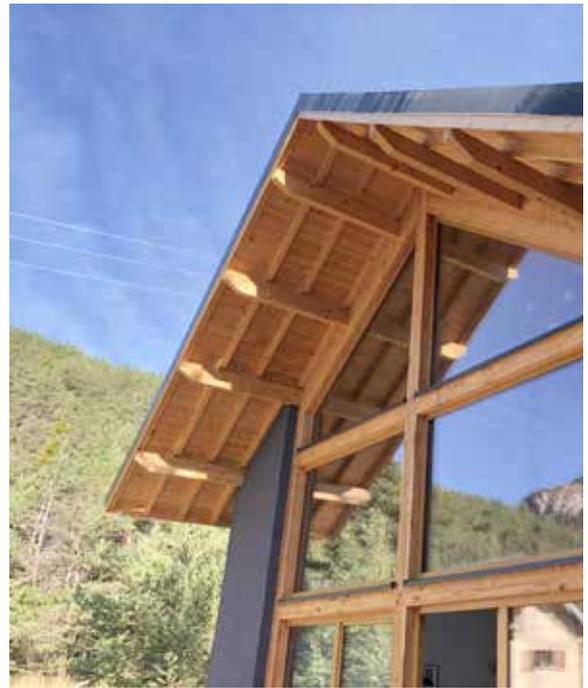


LIVRÉE EN 2023

MAISON EN UBAYE

MAISON PASSIVE BIOSOURCÉE

MOA : SEBASTIEN ET ELENEA
ARCHITECTE MANDATAIRE: IOTA ARCHITECTURE
LIEU : MÉOLANS-REVEL (05)
SDP : 115 M2 - COÛT : AUTO-CONSTRUCTION
PERFORMANCES : NIVEAU PASSIF



Face à la petite Séolane, au versant sud de la vallée de l'Ubaye, la maison dans la clairière, entourée de grands pins, s'ouvre vers le paysage et le soleil. Elle déploie sa grande façade au sud pour capter au maximum la chaleur, la lumière et la vue.

Elle est formée d'une structure en ossature bois et décrit un volume tramé, optimisé, au plus simple. Elle est isolée par des isolants biosourcés sur toute son enveloppe : planchers, murs et toiture, ce qui lui confère un environnement sain et de grandes performances énergétiques au regard du

climat de montagne. Elle atteint ainsi l'équivalent du label « passif ».

Sous une grande toiture protectrice, elle offre à ses espaces intérieurs le bon-sens bioclimatique du lieu. Les espaces intérieurs sont organisés du plus chaud au plus frais, les annexes non chauffées formant un volume tampon au nord. Ainsi, la pièce à vivre, grand volume sous toiture situé à l'extrémité Sud de la maison, profite des apports de lumière amplifiés par la grande baie vitrée. Une partie de la hauteur sous toiture est utilisée en grande mezzanine ouverte sur cet espace de vie. Les cloisonnements intérieurs sont réduits au maximum.

Aucun terrassement n'est prévu, elle est simplement posée sur un réseau de micro-pieux.

Le chauffage est prévu uniquement par une poêle régulé.



LIVRÉ EN 2018

T7B2 - TOLBIAC

75 LOGEMENTS, CRÈCHE ET COMMERCES

MOA : PARIS HABITAT

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : SECTEUR TOLBIAC - PARIS, 13ÈME

SDP : 8 000 M2 - COÛT : 12 ,1 M€HT

PERFORMANCES : H&E, BBC, PLAN CLIMAT PARIS

LA MATÉRIALITÉ DE LA BRIQUE, UN DESSIN ORIGINAL DES FAÇADES, UN SOCLE COMME UN GRANDE HALLE EN BOIS



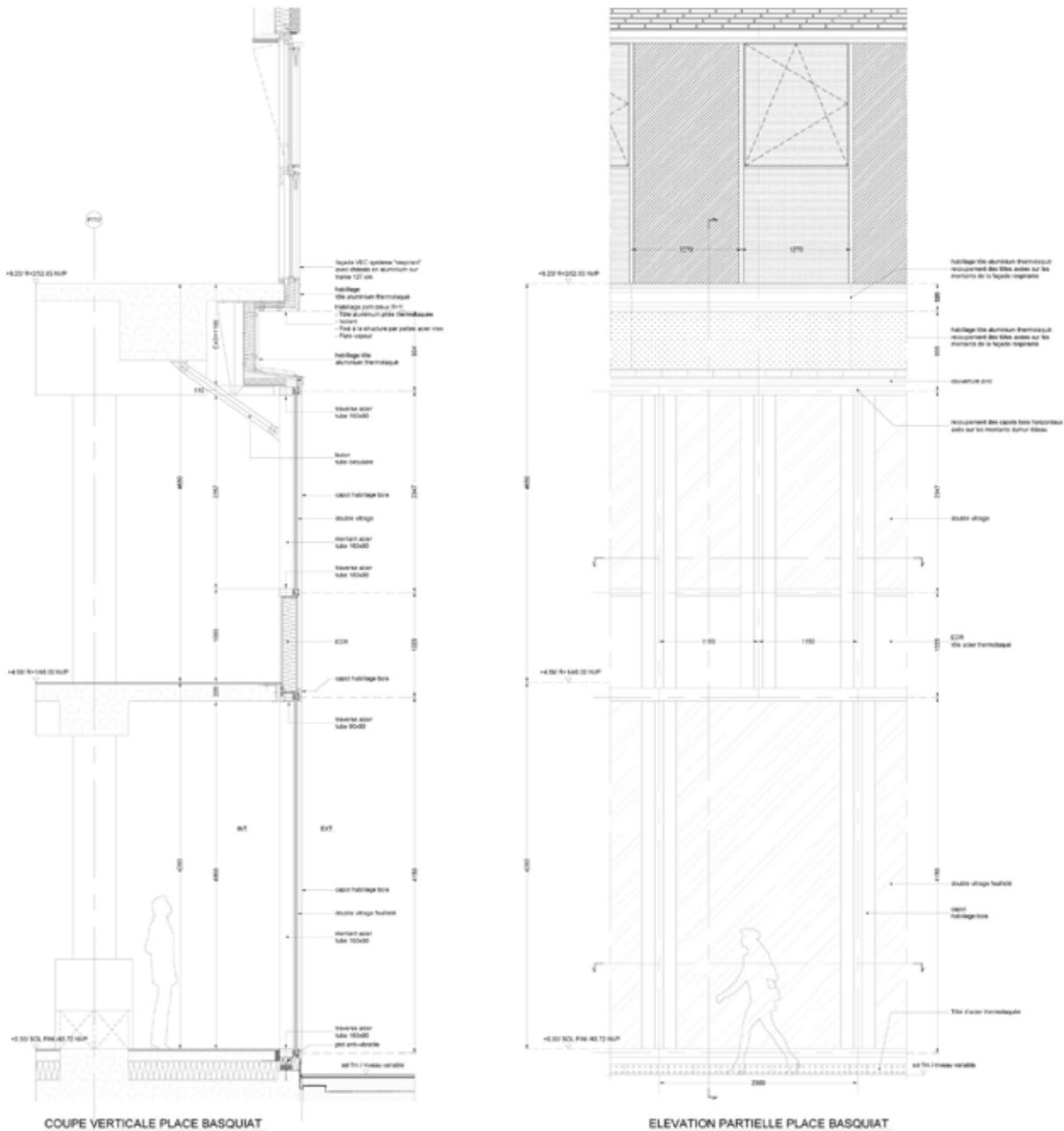
Un bâtiment qui vient se poser sur un sol nouveau, en plein cœur de Paris, dans un quartier où de mémoire vivante rien n'a jamais été édifié, doit tisser un lien avec l'existant, la colline d'Ivry, les quais, mais il doit aussi raconter une histoire toute neuve, établir des liens familiers avec son environnement.

Sur cette assise naissante, le socle du futur projet établit une connexion forte avec l'espace du piéton, la promenade plantée, la place.

Sur deux niveaux, une grande vitrine commerciale, comme une halle, trouve ici une expression chaleureuse, ouverte, plus évocatrice qu'à l'accoutumé.

Traitée dans un style très sobre, elle offre par le rythme de ses menuiseries de bois une image résolument contemporaine. Premier contact avec le piéton, l'enracinement du projet est concret. A l'échelle du quartier, ce socle sympathique avec les nombreuses halles et ouvrages d'art historiques. Une grande partie accueillera la nouvelle fondation Agnès B.

Au dessus, les façades des deux grands volumes de logements sont élevées en briques pleines. La distinction entre le commerce et les logements est claire : deux matérialités s'opposent fortement. Pas de doute possible, la matérialité de la brique et le dessin des façades se démarquent simplement des bureaux et des équipements de l'avenue.



DETAIL MUR RIDEAU EN BOIS

Le premier volume, côté Avenue de France, joue de la verticalité. Il fait face à la Bibliothèque Nationale de France. Pour trouver sa place face à l'extrême monumentalité, il s'élève et se divise en deux tours. Il instaure son propre registre. En prenant une très légère distance sur lui-même, il se définit dans le contraste, l'opposition.

Le second volume de logement, orienté du côté de la colline et de la promenade plantée est modelé de façon à établir un rapport tout à fait différent avec l'extérieur. Si l'immeuble sur l'avenue fait face aux nuisances par des loggias protectrices, celui-ci entend s'ouvrir directement vers ciel. Vers l'ouest, les terrasses et balcons sont largement plantés de jardinières et la vue s'ouvre sur la

promenade plantée, les toitures ouvragées du pavillon de la crèche et de la grande halle. Comme une matrice générale, le principe de percement des deux immeubles de logements, la fenêtre en escalier donne à l'ensemble du bâtiment son identité.

La crèche trouve sa place du côté de la promenade plantée, à l'abri des nuisances de l'avenue. D'abord, connectée au jardin, elle occupe une double travée retirée de la halle pour accueillir ses occupants de manière appropriée. Ensuite, elle se développe entre la halle et les logements, dans une strate transparente lisible. Enfin, elle colonise les toitures du cœur d'îlot avec son pavillon perché, petit havre de paix protégé des regards mais ouvert sur l'horizon et le ciel.



**COMME UNE
MATRICE GÉNÉRALE,
LA FENÊTRE EN
ESCALIER DONNE
À L'ENSEMBLE DU
BÂTIMENT SON
IDENTITÉ**





LIVRÉ EN 2018

19-20 - VILMORIN

112 LOGEMENTS

MOA : DREAM

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : ZAC VILMORIN - MASSY (91)

SDP : 7 900 M² - COÛT : 10,5 M€HT

PERFORMANCES : H&E PROFIL A, RT 2012



Situé entre le boulevard urbain Raymond Aaron et les lignes de chemin de fer de Massy, le projet a du relever un double défi urbain: celui de consolider le boulevard sur une frange de terrain sans passé urbain et celui de mettre en scène la limite de la ville le long du réseau ferré. Les bâtiments constituent en effet la nouvelle skyline du quartier Vilmorin.

Trois séquences s'enchaînent alors: tout d'abord une ligne de bâtiments hauts, aux toitures habitées, ensuite une promenade paysagère dans la continuité avec la promenade existante qui sera l'ossature paysagère du nouveau quartier de Vilmorin, et enfin une ligne de logements plus bas, laissant le soleil du sud pénétrer au cœur de la parcelle.

Le long du boulevard, les grands bâtiments blancs font signe. Ils présentent leur forme simple et pourtant inédite, leurs têtes crénelées, comme de modestes châteaux.

Ils déroulent une façade très rythmée derrière laquelle se lovent de vastes loggias, formant un dessin homogène et dansant. Ces espaces extérieurs protégés permettent d'embrasser le grand paysage tout en conservant une intimité et un véritable usage domestique.



SUR LES TOITS, UN VILLAGE EN HAUTEUR DESSINE UNE LIMITE JOYEUSE AVEC LE CIEL.



Les deux derniers niveaux dessinent une limite joyeuse avec le ciel. En rompant avec la logique d'attiques classiques, un ensemble de logements en duplex s'articulent autour d'espaces collectifs et privés qualifiés. Forme hybride du logement collectif et du hameau, ces toitures habitées permettent de ménager une forme d'habitat inédite: les espaces libérés sont autant de patios, de terrasses à ciel ouvert, de ruelles en hauteur, de points de vue, qui embrassent directement la lumière du sud et offre des situations isolées et privilégiées.

Pour l'ensemble de l'opération, les matériaux et teintes naturelles sont privilégiés. L'ensemble des bâtiments est écrit dans une architecture simple et minérale.

L'isolation intérieure associée à des menuiseries aluminium est un gage de qualité et de pérennité de l'enveloppe permettant un jeu de textures sur béton lasuré: blanc opaque avec légère matrice pour les bâtiments sur le boulevard, légèrement rugueux et teinté pour les bâtiments aux Sud.



**UN DOUBLE
ESPACE EXTÉRIEUR
PROTÉGÉ PAR UNE
ENCEINTE BASSE
FILTRÉ LES
VUES ET LUI
PERMET DE DEVENIR
UNE PIÈCE
À PART ENTIÈRE,
À CIEL OUVERT.**



Le bâtiment C est composé de logements imbriqués. De faible hauteur, il dessine depuis la ville de Massy et la voie ferrée un premier plan de toitures à l'allure domestique. Les logements du rez-de-chaussée sont traversants et profitent de deux jardins de part et d'autre. Ce double espace extérieur est protégé par une enceinte basse qui filtre les vues et lui permet de devenir une pièce à part entière, à ciel ouvert. Cette paroi constitue une extension du logement. Les logements des étages profitent tous d'un espace extérieur similaire, encadré d'un mur haut, à la manière d'une tropézienne.

Le cœur de l'îlot se construit autour d'un jardin linéaire inspiré des paysages de frange ferroviaire conférant une identité particulière au cœur de l'îlot. Il se caractérise par

une végétation pionnière et spontanée «d'herbes folles», révélant une nature sauvage. Une flore originale s'y développe, faite d'une combinaison d'espèces indigènes, d'adventices et d'évadées des jardins. C'est un écosystème à part entière qui installe une véritable diversité écologique. Les essences couvrent l'ensemble des strates végétales (herbacées, arbustives et arborées) et sont majoritairement composées d'espèces indigènes locales favorables à la biodiversité. Les espèces sont rustiques, peu exigeantes en eau et dans leur entretien. Elles permettent un aménagement raisonné, pérenne, écologique et économique. Ils reproduisent l'effet d'une forêt pionnière où l'homme n'est jamais intervenu et que l'on a laissé évoluer naturellement.



LIVRÉ EN 2013

RUE MICHELET

31 LOGEMENTS ET PARKING

MOA : KAUFMAN & BROAD

ARCHITECTE MANDATAIRE: GERMAK ARCHITECTURE

LIEU : MONTREUIL (93)

SDP : 2 050 M² - COÛT : 3,2 M€HT

PERFORMANCES : BBC



**TOUT
COMME LES
FAÇADES, LES
TOITURES
DÉCOMPOSÉES
EN VOLUMES
DISTINCTS,
INTRODUISENT
L'ÉCHELLE DE LA
MAISON.**

Le projet se situe dans le quartier du « Bas Montreuil », sur une parcelle accueillant précédemment un entrepôt, d'une emprise totale, bloquant les vues au droit des façades avoisinantes. Organisé le long d'un axe perpendiculaire à la rue, le projet libère l'espace permettant aux constructions voisines de retrouver des vues.

Il reprend alors les modénatures et les gabarits bâtis des maisons qui composent le quartier, il se fragmente en plusieurs strates, du soubassement de pierre jusqu'aux maisons de cuivre sur les toits.

Ces séquences de volumes et de hauteurs différentes allègent la forme classique des logements collectifs. Tout comme les façades, les toitures décomposées en volumétries distinctes, évitent l'effet de mur de refend et introduisent l'échelle de la maison.

Les jardins de plain pied et les toitures terrasses végétalisées en cœur d'îlot, la création de duplex, le rythme des menuiseries en bois participent à extraire le bâtiment du vocabulaire collectif pour lui offrir un caractère domestique.



LIVRÉ EN 2017

RÉSIDENCE PAUL VALLIER

RÉSIDENCE SOCIALE DE 115 LOGEMENTS

MOA : ADOMA

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : FONTAINE (38)

SDP : 3 000 M² - COÛT : 4,6 M€HT

PERFORMANCES : RT 2012

POUR PORTER CETTE ARCHITECTURE SIMPLE ET ÉCONOME, L'ACCENT EST MIS SUR LES PETITS DÉTAILS



L'ambition du projet est de confirmer, par un mode constructif efficace, rationnel et durable, le renouvellement urbain d'un quartier marqué par l'urbanisme des années 70 tout en apportant un travail sur la domesticité, la qualification du sol, les usages et la richesse du paysage. La volumétrie de principe du projet est le fruit d'une optimisation des appartements autour d'une circulation centrale, rendant le bâti très compact et optimisant les longueurs de circulations, dans le but d'atteindre de bonnes performances thermiques sans technologie superflue.

L'architecture du projet est alors portée par cette volumétrie originale et par une matérialité dont l'aluminium et le bois sont les éléments forts. Le bâtiment principal opère un épannelage progressif des volumes sur la rue, donnant une

visibilité à la salle polyvalente et offrant lumière et vues singulières aux circulations intérieures des logements. Un deuxième corps de bâtiment parallèle crée la transition avec les volumes bas de l'école adjacente et assure une couture avec celle-ci en s'alignant sur son volume, tout en évitant, par un retrait, les ombres portées.

Les volumes sculptés en jeu de toitures à deux pentes et le fractionnement du rythme des façades permettent de faire apparaître, outre un découpage de grandes maisons, le caractère domestique de l'ensemble.





**L'ARCHITECTURE
DU PROJET
EST PORTÉE
PAR UNE
VOLUMÉTRIE
ORIGINALE
ET PAR UNE
MATÉRIALITÉ
DONT
L'ALUMINIUM ET
LE BOIS SONT
LES ÉLÉMENTS
FORTS.**

Pour porter cette architecture simple et économe, l'accent est mis sur les petits détails: intégration des descentes d'eaux pluviales, alignements et continuité des cadres, bavettes, couvertines, attention portée au choix des teintes, au dessin des menuiseries. Les détails de toitures permettent d'offrir une 5ème façade à la vue des bâtiments alentours. Les matériaux choisis homogénéisent l'ensemble, par leur jeu de lumières et de textures. Les appartements profitent d'un bon ensoleillement et de vues dégagées, vers le massif du Vercors pour les uns, et celui de la Chartreuse pour les autres.

Les espaces extérieurs sont traités avec sobriété, un lopin est même laissé brut pour permettre l'aménagement d'un potager. Tous sont promis à un usage précis, facilitant l'appropriation de ces espaces par les résidents.



LIVRÉ EN 2016

RÉSIDENCE BROUSSAIS

RÉSIDENCE ÉTUDIANTE DE 97 LOGEMENTS

MOA : RIVP

ARCHITECTE MANDATAIRE: GERMAK ET BACHELIER-CASTRO

LIEU : ILOT DES MARINIERS - PARIS, 14ÈME

SDP : 2 655 M² - COÛT : 7 M€HT

PERFORMANCES : H&E PROFIL A OPTION PERFORMANCE,
BBC, PLAN CLIMAT PARIS

LE CŒUR D'ÎLOT EST LE THÉÂTRE DE L'ACTIVITÉ DE SES HABITANTS.



Situé à l'angle de la rue Didot et du futur parvis du Centre des Arts Amateurs, ancienne chaufferie de l'hôpital Broussais, la résidence occupe une place « repère », dans le paysage du quartier. Sa conception est axée sur l'amélioration des conditions de vie des étudiants: rompre l'isolement fréquemment observé chez les occupants des résidences et permettre de nouvelles appropriations des espaces de vie, en favorisant les échanges et les rencontres tout en préservant le sentiment de «chez soi».

La résidence est composée de deux bâtiments ouverts sur un cœur d'îlot. Ce cœur d'îlot est le théâtre de l'activité de ses habitants ; il constitue un grand foyer vertical où le statut des espaces varie du public au privé, selon une organisation simple et ludique.

Déployées dans une grande structure autonome extérieure, toutes les circulations verticales et horizontales du projet sont pensées comme un « espace continu », lieu de rencontre, de croisements. Il se développe du cœur d'îlot jusqu'aux toitures en une série de larges escaliers, de plates-formes et de terrasses en lien avec les espaces communs intérieurs.



**UN GRAND
FOYER
VERTICAL OÙ
LE STATUT DES
ESPACES VARIE
DU PUBLIC
AU PRIVÉ,
SELON UNE
ORGANISATION
SIMPLE ET
LUDIQUE**



Cet espace continu permet aux différents lieux de la résidence de s'interconnecter par le biais des divers points de vue qui se forment entre eux, et rompt la monotonie que peut entraîner la succession de cellules d'habitations sérielles, identiques et rationnelles.

Il participe en outre à créer une transition douce et continue entre l'espace public de la rue et le logement, en passant par un série de seuils, d'espaces int rmediaires progressifs, comme dans un village.

Appropriable dans sa forme et ludique dans son fonctionnement, il est un espace de rencontre et d'échanges, dont la conception induit un usage plus modéré et raisonné de l'ascenseur. Il est conçu comme un élément rapport , une entité propre à l'impact visuel résolument contemporain, qui acquiert un statut unique et fort.

La qualité des logements est assurée, entre autres, par un apport de lumière important dans les chambres étudiantes, chacune profitant d'au moins deux fenêtres toute hauteur.



LIVRAISON EN 2022

ET2A - BELVÉDÈRE

180 LOGEMENTS, 140 PLACES DE PARKING ET 5 COMMERCES

MOA : COGEDIM, NEXITY, PITCH

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : ZAC BELVÉDÈRE - BORDEAUX (33)

SDP : 13 692 M² - COÛT : 19,5 M€HT

PERFORMANCES : NF HABITAT EXCELLENCE, RT 2012

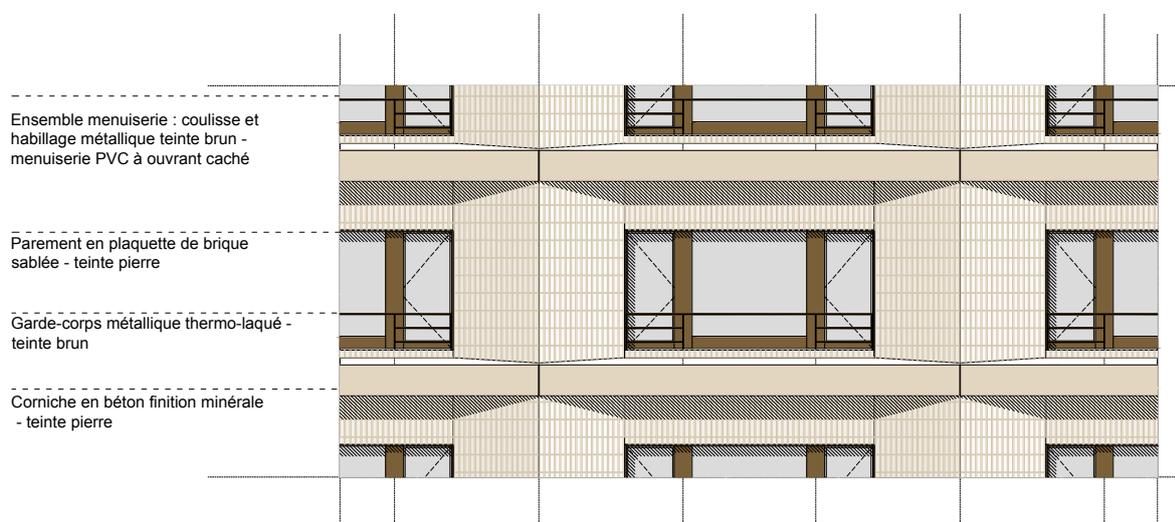
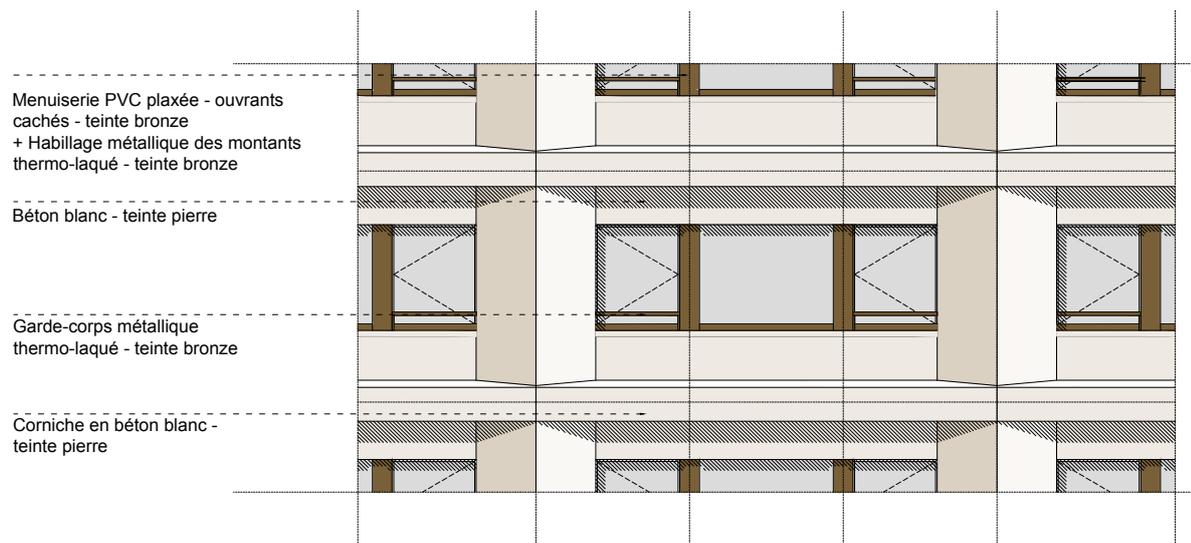
LE SOCLE ORGANISE LE LIEN AVEC LA RUE EN CRÉANT UNE ÉCHELLE « À HAUTEUR D'HOMME »



Le projet se compose de trois émergences minérales qui s'élèvent sur un socle commun en lien avec l'espace public et le fonctionnement des résidences. La composition de ces émergences permet de mettre en valeur certaines façades comme des proes qui font office de repères à l'échelle du quartier, en marquant les carrefours et les alignements visuels mais aussi à l'échelle du grand paysage.

La plus haute émergence offre à la vue depuis le centre historique de Bordeaux une proue marquant le skyline du quartier Belvédère dans son ensemble, culminant à 50m, comme un signal.

La qualité de ce socle est primordial le long de l'avenue très empruntée. L'alignement de grandes façades hautement qualifiées sur tout le pourtour de l'îlot permet une lecture claire des axes urbains et une continuité avec les lots voisins. Ce socle permet l'aménagement de cinq commerces sur le boulevard Joliot Curie, l'accès aux halls des logements, aux locaux communs, notamment. A l'interface avec le lot ET2B au Sud, le retrait du projet ménage une sente piétonne. Le socle s'enroule alors jusque dans les espaces communs du cœur d'îlot, autour d'espaces plantés, conviviaux. Il constitue ainsi un prolongement vert des espaces de la rue. Au fur et à mesure que l'on s'élève, terrasses, retraits et plis de façades permettent de créer un paysage de jardins suspendus qui offrent pour chacun un usage spécifique de voisinage, un traitement paysager original.



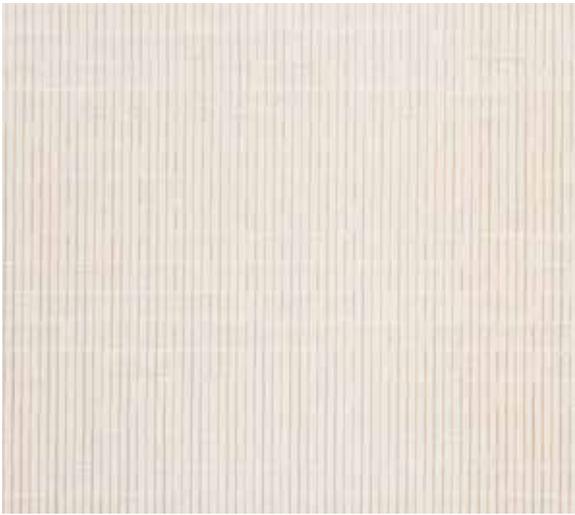
DETAILS FACADES - STRATE INTERMEDIAIRE ET STRATE HAUTE

Le projet met en exergue les éléments les plus domestiques de l'architecture : le socle, la fenêtre et la toiture. Face à la «ville blonde», des matériaux classiques et pérennes comme le béton ou la brique pour les parois verticales, le bois pour le socle ou le métal pour la serrurerie.

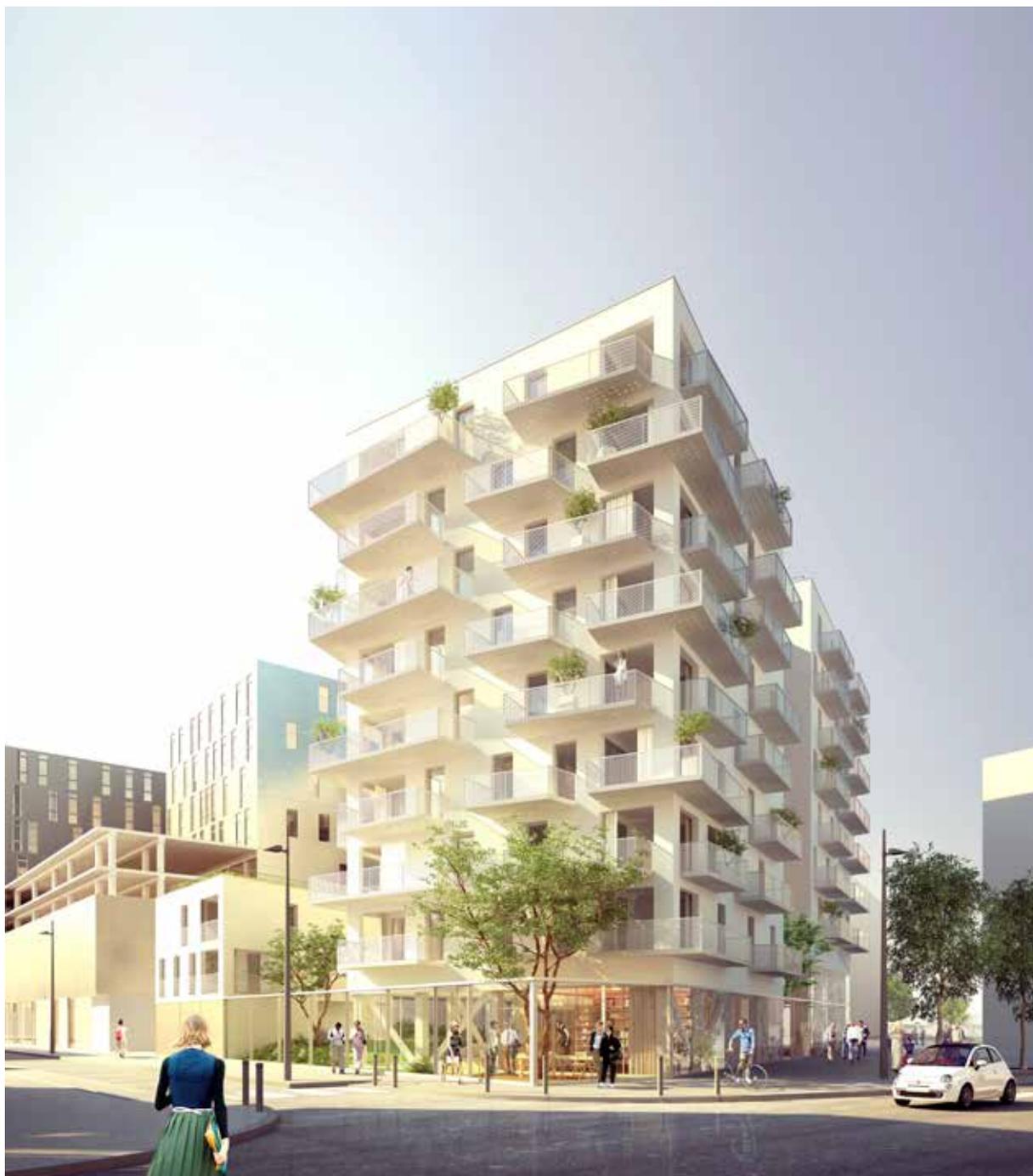
Le socle organise le lien avec la rue en créant une échelle « à hauteur d'homme », ce qui assure sa capacité à dynamiser la vie des espaces publics. Il met en valeur les vitrines des commerces sur le boulevard et intimise les accès aux halls des logements, derrière des grandes portes cochères abritées et bien identifiables. Sur la bretelle Est, ce socle permet l'intégration des équipements techniques de la résidence derrière une façade qui ne perd rien de sa noblesse. La sente piétonne crée la couture avec l'îlot

voisin et ouvre sur le jardin central qu'occupent les usages communs, accès aux logements et locaux vélos, notamment.

Les logements profitent de l'architecture des émergences pour offrir deux, voire trois orientations à leurs habitants. Les «proues» sont en effet occupées par de grands logements qui s'enroulent autour de larges loggias, renforçant la force de ces façades animées. L'alternance de larges baies vitrées et de loggias en creux offre aux logements une grande qualité d'habitat.



**FACE À LA «VILLE
BLONDE», DES
MATÉRIAUX
CLASSIQUES
ET PÉRENNES
COMME LE BÉTON
ET LA BRIQUE,
LE BOIS POUR
LE SOCLE OU LE
MÉTAL POUR LA
SERRURERIE.**



CONCOURS 2014

8A2 - PRÉ GAUCHET

**40 LOGEMENTS COLLECTIFS, PARKING,
COMMERCES ET ACTIVITÉS**

**MOA : FONCIÈRE LOGEMENT
ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA
LIEU : ZAC DU PRÉ GAUCHET - NANTES (44)
SDP : 3 712 M2 - COÛT : 8,5 M€HT
PERFORMANCES : H&E ET RT 2012**



**TOUS LES
LOGEMENTS
SONT
ORGANISÉS EN
ANGLE AUTOUR
D'UNE PIÈCE
EXTERIEURE QUI
ARTICULE LA
CUISINE ET LE
SÉJOUR.**



Le projet présente un plan de masse fragmenté en trois bâtiments ainsi qu'un rez-de-chaussée totalement libéré. Cette figure fractionnée fabrique une somme de transparences, de percées visuelles qui permet d'organiser spatialement la rencontre entre les différentes structures d'axes urbains qui cernent le projet. Chaque volume est sculpté de manière à faire pénétrer la lumière le plus possible sur la parcelle, tout en permettant aux appartements d'être intelligemment orientés. Ce découpage des façades, leur décalage et le jeu de leurs orientations ajoute au caractère domestique du projet, tout en réduisant largement les vis-à-vis.

Au rez-de-chaussée, une façade continue marque l'alignement, tantôt clôture métallique légère et tantôt vitrage, animant les séquences du piéton, entre activités et

porosités vers le jardin. Elle établit une logique de socle continu. Les espaces communs résidentiels et deux locaux d'activités déroulent ainsi une « façade active » traitée en double hauteur.

Les volumes du projet sont pensés de manière à développer, sur chaque plot, quatre façades principales autour d'une composition homogène de loggias et de balcons. Tous les logements sont organisés en angle autour d'une pièce extérieure qui articule la cuisine et le séjour. L'ensemble cuisine/loggia/séjour constitue ainsi un grand espace à vivre personnalisable. Des balcons permettent en outre de connecter les autres pièces de l'appartement. Créant un ensemble de boucles, ils relient les espaces entre eux et transforment dans son usage l'appartement en maison.



LIVRAISON 2021

ILOT CHAPAL

RESTORATION/EXTENSION D'UNE ANCIENNE USINE EN ÉCOLE DE DESIGN, RÉSIDENCE ÉTUDIANTE DE 160 LITS ET COMMERCE

MOA : NESSUS

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : MONTREUIL (93)

SDP : 7 500 M2 - COÛT : 18 M€HT

PERFORMANCES : BBC RÉNOVATION, RT2012 - 20%

DES VOLUMES TRÈS VARIÉS AUTOUR D'UN CŒUR D'ÎLOT TRANSFORMÉ EN GRAND JARDIN.



L'usine Chapal fait partie de l'histoire de la ville de Montreuil et constitue une pièce importante du patrimoine architectural francilien.

Le projet est porté par une étude patrimoniale poussée, un dialogue constant avec l'architecte des bâtiments de France, mais aussi la ville de Montreuil, intégré dans le futur projet d'aménagement du quartier Croix de Chavaux, pour constituer à nouveau un lieu fort de la ville.

Ainsi, la grande majorité des bâtiments sont conservés. Ils offrent des volumes très variés autour d'un cœur d'îlot qui est transformé en grand jardin. Une école de design profite des grandes hauteurs sous plafonds et des larges verrières

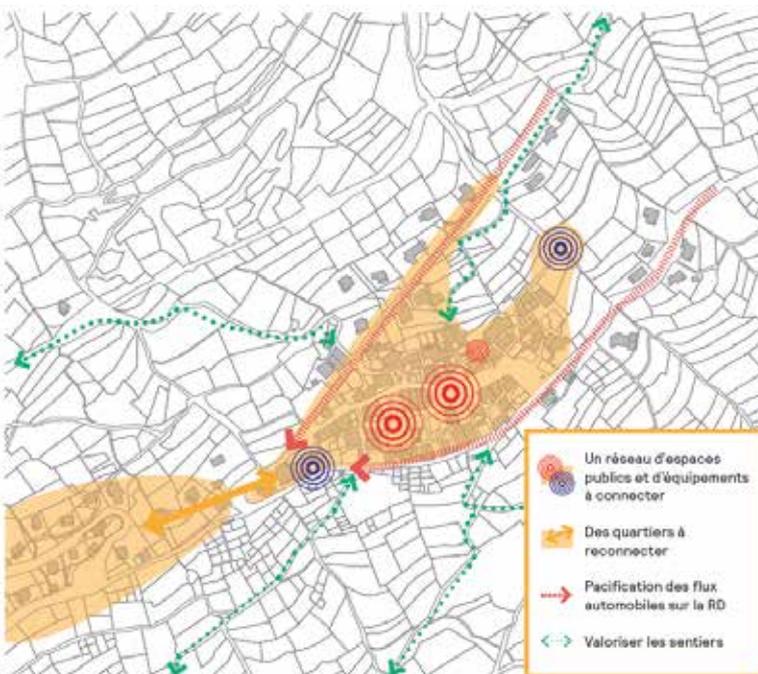
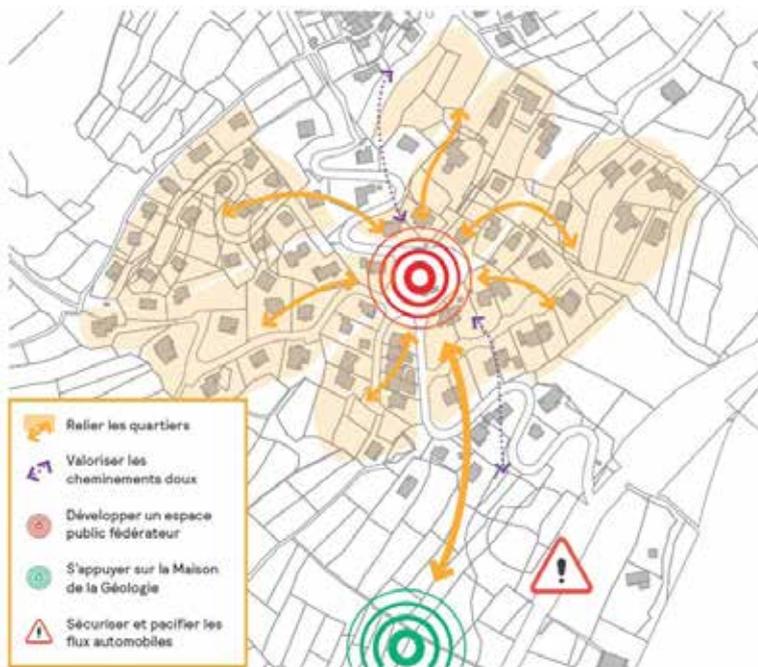
sous sheds du bâtiment d'entrée. La résidence étudiante occupe la trame régulière du bâtiment en long, adapté à la régularité des studios étudiants et leur fait profiter du rythme des larges fenêtres sur la rue et le cœur d'îlot. Un petit équipement de quartier occupe l'angle de ce bâtiment, en lien avec la place Paul Langevin.

L'ancienne structure Hennebique de ces bâtiments et les remplissages de brique silico calcaire sont rénovés, protégés, consolidés et mis en valeur. Les menuiseries en acier remplacées à l'identique par des menuiseries plus performantes et adaptées aux fortes exigences environnementales ambitionnées. Le bâtiment neuf de la résidence étudiante, en cœur d'îlot, forme un contrepoint aux architectures préservées de l'usine tout en reprenant la trame des menuiseries communes à l'ensemble du site.

iOTA



URBANISME AGRICOLE



Facebook/ @PuySaintandre
 Email/ programmation_psa@gmail.com
 Site web/ www.puysaintandre.fr/reamenageons-puy-saint-andre



ÉTUDE URBAINE 2021

LES HAMEAUX DE PUY SAINT ANDRÉ

ÉTUDE DE PROGRAMMATION DES ESPACES PUBLICS
DES 5 HAMEAUX DE LA COMMUNE ET CONCERTATION

MOA: PUY SAINT ANDRÉ
 URBANIST EMANDATAIRE: TOPOSCOPE
 LIEU: PUY SAINT ANDRÉ (05)



La nouvelle municipalité de Puy Saint André a souhaité avoir une réflexion globale sur le fonctionnement urbain du chef-lieu et des hameaux.

Parmi les orientations politiques, les élus veulent limiter l'impact de la voiture dans l'ensemble des villages (créer/requalifier des parkings de délestage), requalifier et valoriser les espaces publics de rencontre pour les habitants et visiteurs, aménager et requalifier les cheminements doux dans les villages, améliorer la signalétique...

L'ensemble est réfléchi dans une perspective de développement durable, tant au niveau des matériaux utilisés que de la concertation.

L'objectif de la mission est de doter la Collectivité d'un plan d'action sur plusieurs années et programmer, phaser les projets pour ne pas agir à l'opportunité.



EXPOSITION 2019

CAPITAL AGRICOLE

**COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE DU LIVRE ET DE L'EXPOSITION -
ETUDE HISTORIQUE ET PROSPECTIVE ENTRE 2017 ET 2019**

**EDITIONS: PAVILLON DE L'ARSENAL
LIEU DE L'EXPOSITION: PAVILLON DE L'ARSENAL, PARIS (75)**



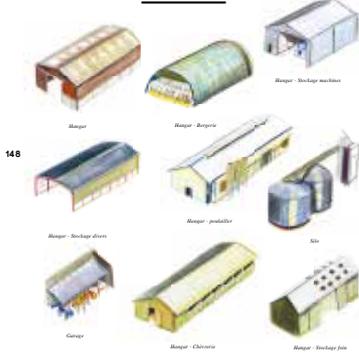
Bousculés par la crise environnementale et préoccupés par leur alimentation et leur santé, les habitants de la métropole parisienne considèrent à nouveau l'agriculture. Mais la vision idéale qu'ils en ont gardée est difficile à projeter face à l'organisation et les pratiques de la ville contemporaine.

La manifestation «Capital agricole – Chantiers pour une ville cultivée» déterre les liens qualitatifs entre production agricole et production urbaine, entre le cultivé et l'habité entre la ville et le sol.

L'urbanisme engagé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, hiérarchisant les rapports entre l'Urbain, la Nature et l'Agriculture, a conduit à l'impasse environnementale actuelle. Il a aussi anéanti l'exceptionnel patrimoine agricole francilien de la fin du XIXe mené par des cultivateurs « spécialistes » inventant d'autres cultures pour nourrir Paris tout en préservant la faune et la flore.

C'est sur cette agriculture urbaine oubliée et réhabilitée dans l'exposition, que se fondent aujourd'hui les architectes, urbanistes, agriculteurs, écologues, ingénieurs, entrepreneurs, historiens, géographes, sociologues..., réunis autour de l'agence d'architecture SOA pour envisager de nouveaux modèles hybrides.

LA FERME MODERNE



148

212



215



Intégrer le sol de la ville

Sur un terrain en pente, un ancien terrain entre les fermes d'Étampes, Jeanne Cruchet a conçu un PDU d'agriculture... « Nous cherchons à intégrer la production maraîchère dans les circuits courts... »

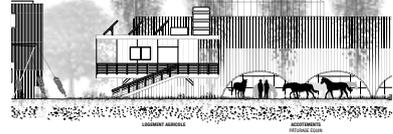
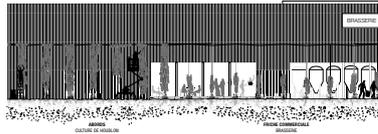
211

302

LES CHAMPS D'ACTIVITÉS AGRICOLES

Table with 2 columns: 'SUIV DE SUIV PRODIGE' and '% DE LA PRODUCTION NATIONALE'. Rows include 'DE 2014 ET 2015', 'DE 2016 ET 2017', and 'DE 2018 ET 2019'.

L'urbanisme des zones d'activités a entraîné la réduction de terres agricoles et l'implémentation de surfaces... L'implémentation d'espaces agricoles en passant des bâtiments industriels et commerciaux pour accueillir la réhabilitation de productions alternatives d'espaces productifs en pays industrialisés...



303



301

422



Certains pionniers investissent déjà les toits des quartiers ou les sous-sols des immeubles, traversent le territoire en transhumance ou animent des fermes périurbaines... alors que d'autres envisagent pour demain de cultiver les zones d'activités, d'investir le potentiel agronomique des grands ensembles, de fourrager les parcs et même les abords d'autoroutes. Au cœur de cette reconquête agricole la ferme se réinvente comme le point d'encrage et d'échange entre le paysan et le citoyen. L'ensemble des actions propose une vision collective cohérente et invente une forme urbaine qui interpelle simultanément les terres et les lieux, les métiers et les outils, l'humain et le vivant. Dans un cheminement à la fois chronologique et thématique, l'exposition « Capital agricole » guide le

visiteur à la découverte de l'histoire et d'un futur agricole francilien. Aux photographies d'époque et archives vidéos des architectes qui ont pensé les grandes utopies d'aménagement répondent une cartographie inédite de la métropole, les dessins originaux de Yann Kebbi sur l'évolution des outils et habitats du monde paysan, les portraits photographiques et audios de l'artiste Sylvain Gouraud auprès de sept pionniers de l'agriculture métropolitaine ainsi que le paysage des chantiers pour une ville cultivée. Prospective et engagée, la manifestation «Capital agricole» révèle les liens premiers entre ville, nature et agriculture car au-delà de leurs oppositions se trouvent les clés d'un nouvel Urbanisme Agricole.



ETUDE D'URBANISME 2019

PLAINE TERRE

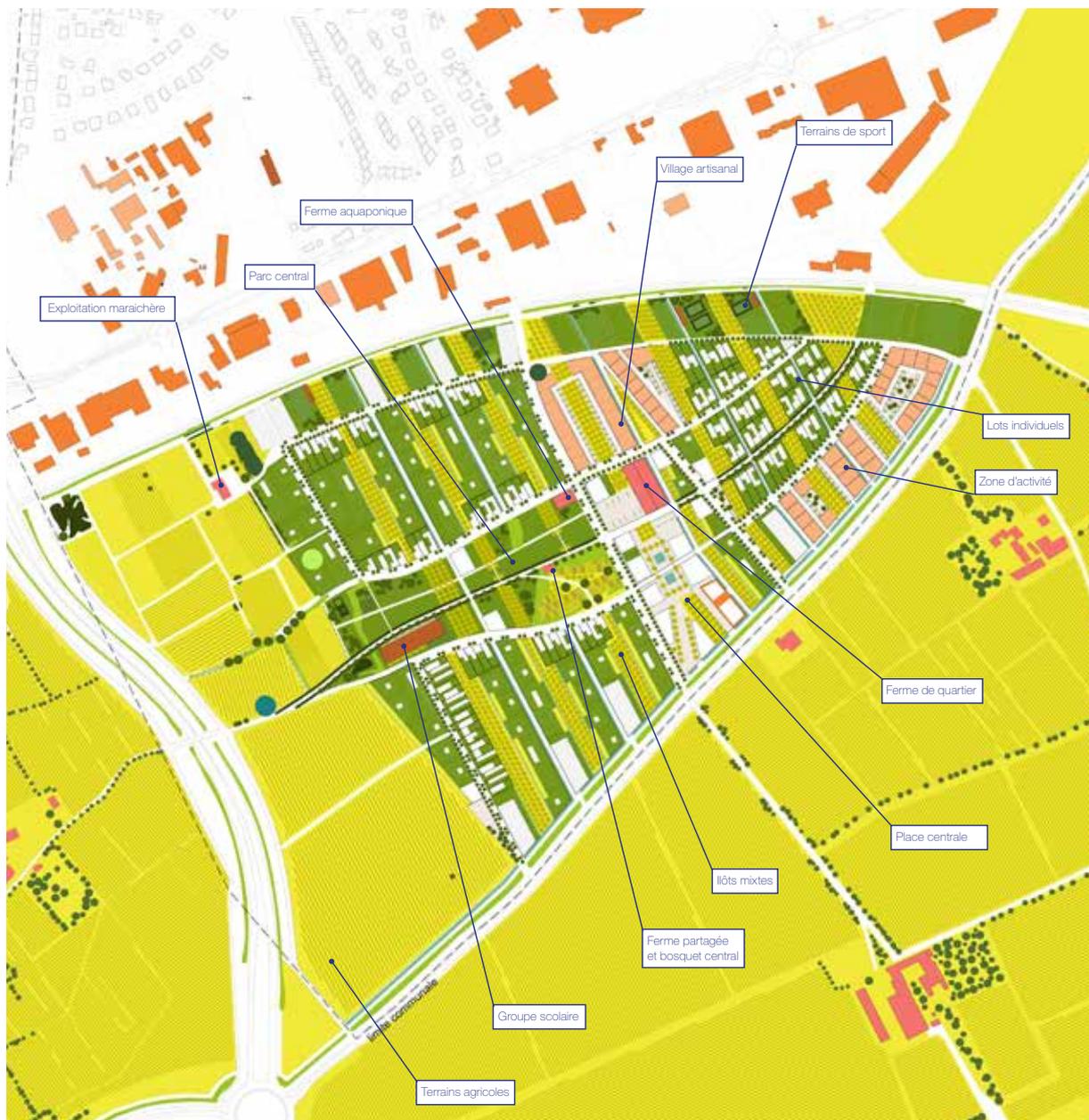
**AMÉNAGEMENT D'UN QUARTIER DE 50HA, DONT 4HA D'ESPACE
AGRICOLE DE PROXIMITÉ, FERMES URBAINES, HALLE DE MARCHÉ,
GROUPE SCOLAIRE, VILLAGE ARTISANAL ET 200 LOGEMENTS**

AMÉNAGEUR: GGL AMÉNAGEMENT

MOA: COMMUNE DU CRÈS

ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA

LIEU : LE CRÈS (34)



Comment habiter les champs sans détruire la terre et comment valoriser les sols et les lieux de vie des zones urbaines périphériques?

La commune du Crès, forte d'un patrimoine agricole et paysager solide, accueille le projet d'un quartier agricole de 50Ha, qui développe les nouvelles stratégies de l'urbanisme agricole. Celles-ci ne peuvent fonctionner qu'à partir d'une observation fine de l'existant, une analyse des sols, des chemins, des haies, des fermes, des bâtiments, mais aussi des espèces sauvages et des formes naturelles qui composent ce paysage.

Il s'agit en priorité de réparer le sol et de mettre en valeur sa valeur agronomique pour orienter la structure urbaine: cultiver dans les espaces publics et résidentiels, privilégier l'accueil des espèces sauvages, ouvrir des chemins et des parcelles au public, pour recréer un lien perdu entre les champs et les habitants.

Le quartier « Plaine Terre » est conçu en lien étroit avec les acteurs de l'agriculture présents sur le site et qui connaissent ces terres parfaitement, afin d'engager un nouveau dialogue ville/agriculture. Il propose une nouvelle manière d'habiter, où la valeur nourricière des espaces verts fabrique un paysage urbain nouveau, riche de rencontres et de saveurs.

UNE NOUVELLE MANIÈRE D'HABITER, OÙ LA VALEUR NOURRICIÈRE DES ESPACES VERTS FABRIQUE UN PAYSAGE URBAIN NOUVEAU.



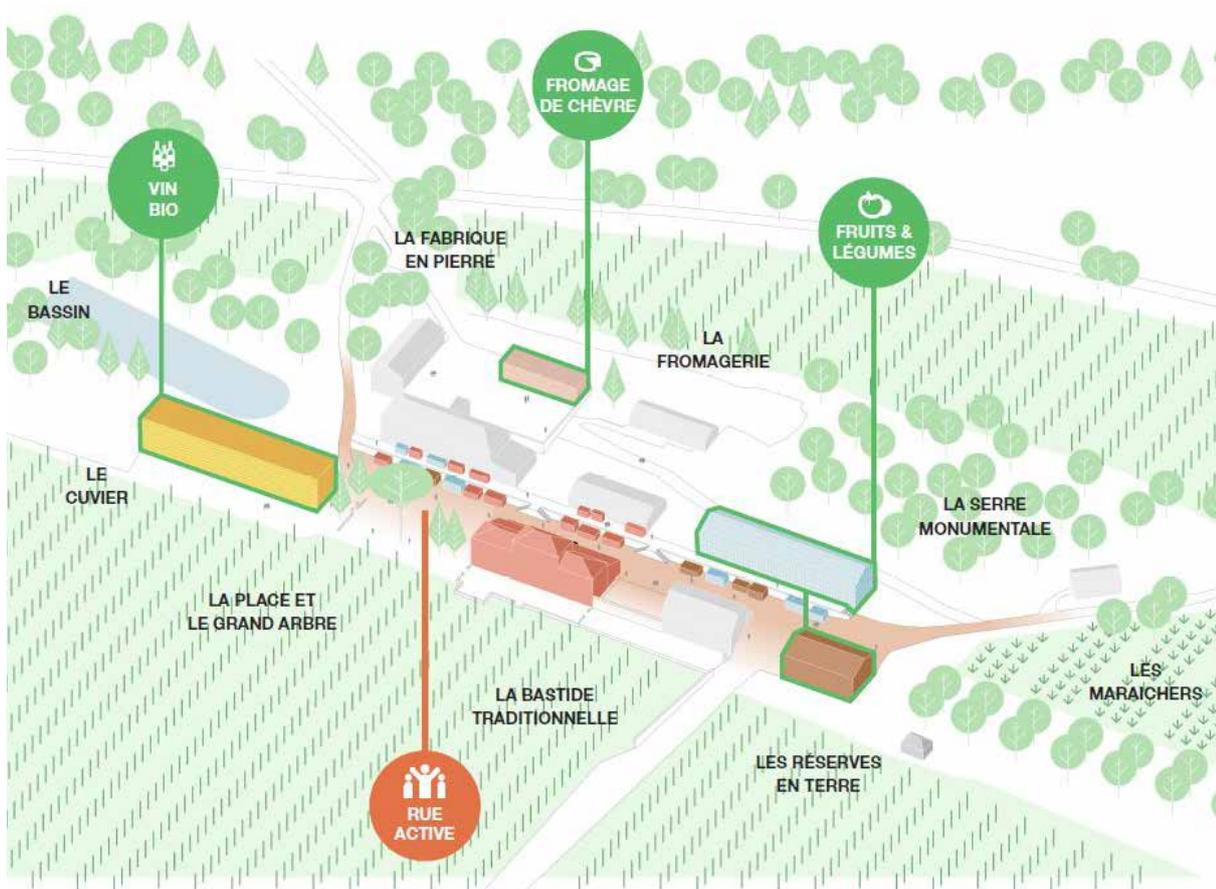
Ainsi, le quartier est structuré autour de grands vergers qui organisent les îlots d'habitations et de plusieurs fermes de productions, à même d'assurer la gestion de ces espaces.

Plus de 4Ha, au sein du quartier, seront consacrés à des cultures. Les essences cultivées proposées découlent directement d'un travail de diagnostic agronomique des sols qui a permis de repérer les sols à forte valeur selon les cultures pressenties. Ces terres agricoles en zone urbaine seront exploitées et entretenues par les associations et les agriculteurs locaux.

Le quartier entend aussi dynamiser ses activités autour des innovations de la filière agricole, par la création d'un village artisanal en lien avec les espaces agricoles du site et qui fédère une activité commerciale de proximité.

Il permettra enfin de recréer des usages naturels et de complexifier le paysage pour enrichir la dynamique naturelle à l'échelle du quartier et au delà.





FAISABILITÉ 2015

CHATEAU DE ROUX

VILLAGE D'AGROTOUTRISME: MAS VITICOLE, CHAI ET CAVEAU,
FERME MARAÎCHÈRE BIO, BERGERIE, FROMAGERIE, CHAMBRES
D'HÔTES, RESTAURANT, ÉCOLE DE CUISINE ET PLACE DE MARCHÉ

MOA: CHÂTEAU DE ROUX
ARCHITECTE MANDATAIRE: SOA
LIEU : DOMAINE DU CHÂTEAU DE ROUX
LE CANNET DES MAURES (30)

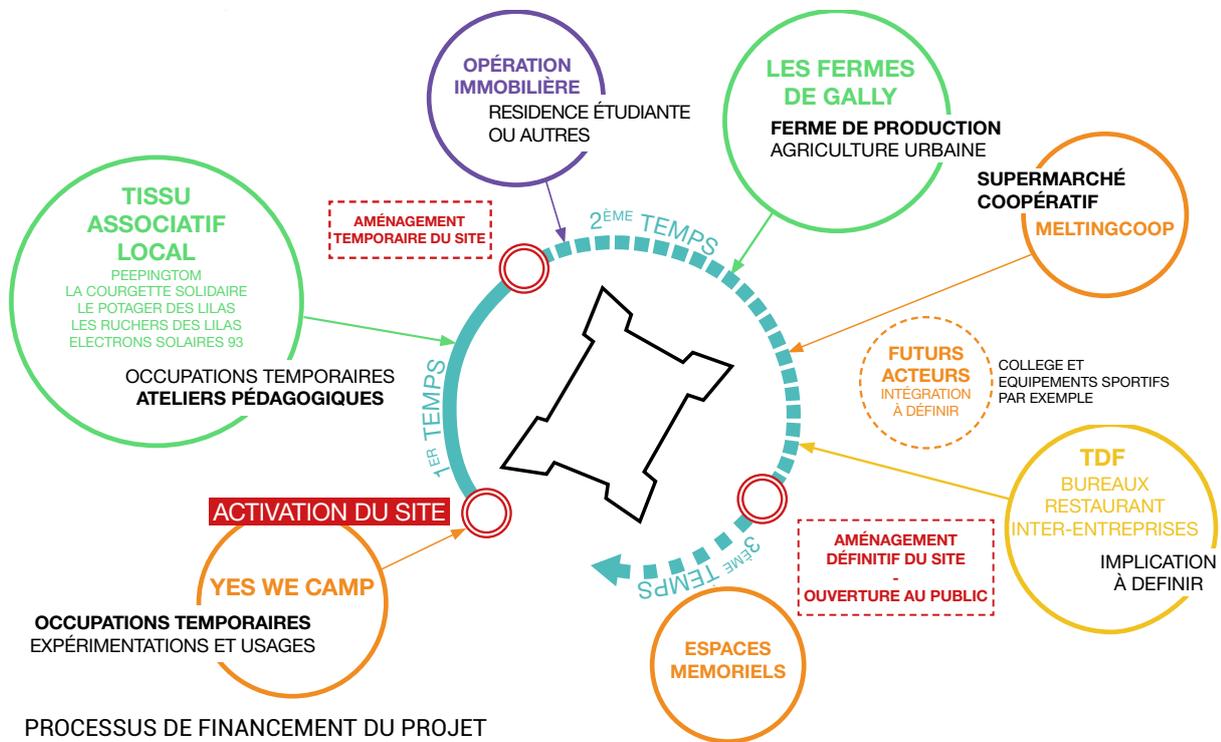


Le projet a pour but de mettre en valeur le patrimoine bâti et les productions du Château de Roux par l'aménagement d'un site agrotouristique dédié. Il s'appuie sur l'ancienne trame bâtie du domaine pour offrir une nouvelle configuration, mêlant bâtiments neufs et anciens. Les éléments de programme - productions viticole, maraîchère et de fromages, marché de producteurs - ainsi que les valeurs associées au vin "les étoiles" - le bio, le savoir-faire et la qualité - sont l'occasion de faire évoluer la configuration des lieux vers une posture innovante, en complément de la tradition qui caractérise les domaines de la région.

Le site se présente comme un village, autour d'une « rue active » centrale, où grande bastide et annexes agricoles s'ouvrent sur le grand paysage.

Cette configuration urbaine, adaptée au climat méditerranéen, s'appuie sur une série de bâtiments de productions, de transformations et de vente, ainsi que des lieux de dégustations, formant une grande fabrique viticole et maraîchère promouvant l'agriculture biologique.

Le village et chaque bâtiment répondent à une approche bioclimatique. Préservation de la biodiversité, mise en place d'un cycle de l'eau à l'échelle du site, gestion des contraintes de vent, création d'un réseau énergétique tri-génération à énergie renouvelable bois, le projet répond ainsi à une approche systémique zéro rejets.



CONCOURS 2017

FORT DE ROMAINVILLE

QUARTIER AGRICOLE ET GASTRONOMIQUE
LOGEMENTS, FERME DE PRODUCTION, SUPERMARCHÉ COOPÉRA-
TIF, MÉMORIAL, BUREAUX, RESTAURANT INTER-ENTREPRISES,
ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

MOA: COMMUNE DES LILAS
LIEU: LES LILAS (93)



En plein cœur de la commune des Lilas, l'ancien Fort de Romainville, donne un sentiment de lieu hors contexte et hors du temps. Séparé de la ville par son enceinte, le patrimoine et les espaces qui le constitue, la réserve de biodiversité qu'il abrite, en font néanmoins un trésor architectural qu'il est temps de rouvrir aux habitants.

S'appuyant sur sa proximité aux réseaux franciliens et sur un tissu associatif très solide, le Fort accueille alors un programme multipolaire gravitant autour de l'agriculture urbaine et s'adressant au quartier (habitants, publics scolaires), à la ville (à travers ses associations), à la métropole (à travers ses réseaux interconnectés).

Des acteurs économiquement porteurs en assureront la viabilité. Ce sont les acteurs déjà intégrés que sont les « Fermes de Gally » (ferme urbaine de production) et

« MeltingCoop » (supermarché participatif et coopératif), associés à une opération immobilière (résidence étudiante par exemple). L'ouverture des casemates et de la muraille, permettra d'intégrer dans le fort une partie des équipements du collège, de la cité attenante, ainsi que la création d'un lieu de mémoire autour du patrimoine militaire du Fort.

Le lieu aura vocation à diffuser de nouvelles pratiques résilientes en étant un démonstrateur et un lieu de formation, d'ateliers pour les enfants et un lieu de vie pour les habitants, à l'échelle des Lilas. Elle sera enfin amenée à devenir un destination attractive nouvelle à l'échelle du Grand Paris.

iOTA

